



Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa (GEKE)  
Community of Protestant Churches in Europe (CPCE)  
Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)

# **Défendre la justice**

## **Engagement social et positionnement éthique des Eglises protestantes en Europe**

Version révisée de 2012

Approuvé par le Conseil de la CEPE pour la discussion de l'Assemblée générale

*Traduit par Hartmut Lucke*

**Table des matières**

<b>1</b>	<b>Introduction: L'étude .....</b>	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>Bilan des déclarations sociales des Eglises protestantes en Europe .....</b>	<b>7</b>
2.1	Qui parle au nom des Eglises?	7
2.2	Forme et fonction des déclarations	9
2.3	Résumé	11
<b>3</b>	<b>Analyse sociopolitique des déclarations .....</b>	<b>12</b>
3.1	Introduction	12
3.2	Description du contexte: Principaux problèmes sociaux de l'Europe actuelle	15
3.2.1	La mondialisation économique	15
3.2.2	La pauvreté et l'exclusion sociale	17
3.2.3	La formation	18
3.2.4	La migration et l'intégration	20
3.2.5	La justice écologique	21
3.2.6	Les valeurs, attitudes et normes de la société	22
3.3	Les Eglises protestantes dans l'espace public	23
3.3.1	Eglise et Etat	23
3.3.2	Christianisme et sécularisation	25
<b>4</b>	<b>Analyse théologique des déclarations .....</b>	<b>27</b>
4.1	Introduction	27
4.2	Fondement biblique de l'engagement des Eglises	28
4.2.1	Le monde en tant que création	28
4.2.2	La vie	29
4.2.3	L'amour	30
4.3	Base ecclésiologique de l'engagement éthique des Eglises	31
4.3.1	L'engagement éthique, partie intégrante de la mission de l'Eglise	31
4.3.2	Status confessionis	34

4.4	Réflexion éthique : l'engagement des Eglises	37
4.4.1	Critères	38
4.4.2	Positionnement éthique	44
<b>5</b>	<b>Recommandations pour un positionnement protestant .....</b>	<b>48</b>
5.1	Défendez la justice	48
5.2	Aidez les gens à prendre leurs propres décisions	49
5.3	N'ayez pas peur de donner des réponses complexes à des questions complexes	49
5.4	Positionnez-vous clairement	50
5.5	Parlez d'une seule voix	51
5.6	Soyez constructifs: Renforcez la communion	52
5.7	Témoignez dans le service	52
	<b>Engagement social des Eglises protestantes d'Europe .....</b>	<b>54</b>
	<b>Annexe 1: .....</b>	<b>55</b>
	<b>Annexe 2: .....</b>	<b>67</b>

## 1 Introduction: L'étude

Dans le passé, les entretiens doctrinaux de la Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE) – Communion ecclésiale de Leuenberg – se sont centrés sur les questions en relation avec les diverses confessions de foi (livres symboliques) et les questions d'ordre dogmatique. Les questions d'ordre éthique ont initialement joué un rôle secondaire dans l'histoire de la Communion ecclésiale de Leuenberg. Les Eglises signataires déclarent cependant dans la Concorde de Leuenberg (CL 11) qu'elles reconnaissent « que la volonté de Dieu, qui exige et qui donne, englobe le monde entier » et s'engagent « pour la justice terrestre et la paix entre les individus et entre les peuples ». Pour ce faire il faut « qu'elles recherchent avec les autres des critères rationnels appropriés et participent à l'application de ceux-ci. Elles font cela dans la certitude que Dieu maintient le monde et en assumant la responsabilité devant son jugement. » La Concorde de Leuenberg oblige aussi les Eglises signataires à « s'efforcer de parvenir à la plus grande unité possible dans le témoignage et le service envers le monde » (CL 29). Selon CL 36, réaliser la communion ecclésiale inclut de rendre plus crédible la proclamation des Eglises dans le monde:

*« La prédication des Eglises gagne en crédibilité dans le monde quand elles rendent à l'Evangile un témoignage unanime. L'Evangile libère et lie les Eglises pour un service commun. Exercé dans l'amour, ce service concerne l'homme dans sa détresse et vise à éliminer les causes de cette détresse. La recherche de la justice et de la paix dans le monde exige de plus en plus que les Eglises assument une responsabilité commune. »*

Le paragraphe 39 introduit déjà explicitement le thème « Eglise et Société » et « des problèmes qui surgissent à propos du témoignage et du service, ainsi que de la constitution et de la pratique des Eglises » parmi les champs thématiques à étudier plus en profondeur, des questions « qui persistent au sein des Eglises participantes et entre elles sans entraîner de séparation ecclésiale ».

Reprenant les principes de témoignage commun et de service envers le monde fixés par la Concorde de Leuenberg, la CEPE s'est fixé pour but, lors de sa 5e Assemblée générale à Belfast en 2001, de « pouvoir fournir un témoignage protestant clair sur des questions actuelles importantes de politique, de société et de relations œcuméniques » (*„profilierter und zeitnahe als bisher in aktuellen wichtigen Fragen der Politik, der Gesellschaft und der Ökumene ein deu-*

*tliches evangelisches Zeugnis abzulegen ...*)<sup>1</sup>. L'assemblée a décidé que « les entretiens théologiques relatifs à la doctrine doivent élaborer les fondements et les critères spécifiquement protestants pour une prise de décision éthique; ceux-ci doivent être présentés de manière plus claire dans les discussions œcuméniques et devant le public européen. Le concept de liberté de l'Évangile, la relation entre liberté et amour, dans le sens de la doctrine de la justification, la notion de conscience et la formation d'une conscience protestante en accord avec l'Évangile, couplés à une conception protestante de la responsabilité, sont ici fondamentaux. »<sup>2</sup>

Les questions sociales et économiques actuelles ont été discutées dans la CEPE lorsqu'une série d'Églises ainsi que des alliances confessionnelles mondiales et des instances œcuméniques ont publié ces dernières années des déclarations fondamentales sur les questions sociales, par exemple sur l'économie et la mondialisation. Au sein de la CEPE se pose ici la question des conséquences de telles déclarations pour la communion ecclésiale dans la ligne de la Concorde de Leuenberg: quelles sont les possibilités, nécessités et limites du positionnement protestant en matière éthique? Pour les Églises signataires individuellement et dans leurs relations mutuelles, que signifie le fait qu'une question d'éthique sociale devienne un point de doctrine ecclésiale ou l'article d'une confession de foi? Et qu'en est-il de la reconnaissance réciproque de telles confessions? Dans quels domaines doit-il y avoir des engagements normatifs au sein de la CEPE, et dans quels domaines des différences sont-elles acceptables? Cette étude veut contribuer à cette discussion en présentant, à titre d'exemple, les fondements théologiques pour un positionnement éthique parmi les Églises membres de la CEPE dans le contexte des défis sociaux de notre temps. Le matériel sur lequel est basée l'étude se compose essentiellement d'études et de documents d'Églises et d'institutions protestantes. De plus, il considère et se réfère à un nombre substantiel de déclarations élaborées par des institutions œcuméniques. On trouvera dans l'annexe 1 une bibliographie sélective de déclarations œcuméniques à propos de questions sociales.

Le groupe d'étude a procédé de façon déductive dans l'élaboration de cette étude. Partant des documents disponibles il a mis en exergue leurs structures d'argumentation sur le plan sociopolitique, théologique et éthique. Dans le cadre du processus de positionnement éthique il faut considérer le *status confessionis* comme un cas limite, dans la mesure où il a le potentiel de mettre en question la communion ecclésiale. C'est sur la base d'une recommandation de la 6<sup>ème</sup> Assemblée générale de Budapest (2006) que le groupe s'est concentré sur le champ théma-

---

<sup>1</sup> Rapport final de la 5e Assemblée Générale de la Communion Ecclésiale de Leuenberg (Abschlussbericht der 5. Vollversammlung der Leuenberger Kirchengemeinschaft, In: *Versöhnte Verschiedenheit – der Auftrag der evangelischen Kirchen in Europa, Texte der 5. Vollversammlung der Leuenberger Kirchengemeinschaft in Belfast, 19. – 25. Juni 2001.*, hg. v. W. Hüffmeier u. C. Müller, Frankfurt a.M 2003, 386.)

<sup>2</sup> Ibid.

tique des défis sociaux. En effet, cette Assemblée avait recommandé au Conseil de la CEPE de chercher des voies appropriées pour aborder le thème : « Les Eglises protestantes face à de nouveaux défis concernant la justice sociale » (« nach geeigneten Wegen zur Bearbeitung des Themas ‚Die evangelischen Kirchen vor neuen Herausforderungen sozialer Gerechtigkeit‘ zu suchen »)<sup>3</sup> Fort de cette recommandation, le groupe d'étude doctrinale entendait, sur la base de cette analyse, rédiger des recommandations pouvant être utiles aux Eglises membres en vue de prises de positions ultérieures. Ce faisant, cette étude apporte sa pierre à l'engagement futur des Eglises dans la société.

Les Eglises protestantes ont une longue et riche tradition d'enseignement social, remontant aux premières constitutions d'Eglises protestantes qui comprenaient déjà des clauses détaillées sur les questions économiques et sociales<sup>4</sup>. Au 19<sup>e</sup> siècle les Eglises protestantes ont réagi aux défis sociaux de l'industrialisation en élargissant leur travail diaconal. Pour les fondateurs des nouvelles organisations diaconales, l'amélioration sociale de la société représentait « une participation au Royaume de Dieu »<sup>5</sup>. En réaction à l'injustice croissante dans la société, le premier Credo social méthodiste, écrit en 1908, appelait à « des droits égaux et une justice totale pour tous les hommes à toutes les étapes de la vie »<sup>6</sup>. Fidèle à cette tradition, le groupe d'étude a développé une 'Déclaration sociale qui nous engage (nous-mêmes)'. Avec son caractère nettement liturgique celle-ci est également destinée à l'usage des paroisses des Eglises membres de la CEPE.

Dans ce contexte, il convient de mettre en évidence la « crise » dans la formulation de jugements éthiques absolus. Etant donné le nombre croissant de questions-frontières dans divers domaines (injustice économique, médecine, etc.), l'éthique protestante se retrouve sur un marché où différentes solutions sont offertes. Quelle est ici la tâche spécifique des Eglises protestantes: la formulation de théories éthiques? La réflexion théologique? L'aide concrète pour la vie? L'action critique dans la société? Par rapport à ce contexte, d'anciennes questions resurgissent: y a-t-il une éthique protestante spécifique, et dans l'affirmative, qu'est-ce qui la distingue des autres formes d'éthique avec ou sans fondement religieux ou des différentes conceptions d'une éthique philosophique?

---

<sup>3</sup> Libres et liés. Rapport final de la 6<sup>ème</sup> Assemblée générale de la CEPE à Budapest 2006, Freiheit verbindet. Schlussbericht der 6. Vollversammlung der GEKE in Budapest 2006, in: *Gemeinschaft gestalten – Evangelisches Profil in Europa. Texte der 6. Vollversammlung der Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa – Leuenberger Kirchengemeinschaft – in Budapest, 12.-18. September 2006*, hg. v. W. Hüffmeier u. M. Friedrich, Frankfurt a. M. 2007, 308.

<sup>4</sup> Cf. Gottfried Seebass, Die evangelischen Kirchenordnungen und ihre Bedeutung für das neuzeitlich-europäische Staatsverständnis, Conférence donnée à Bruxelles le 9.11.2006.

<sup>5</sup> Cf. Johann Hinrich Wichern, Denkschrift über die Innere Mission (1849), in: *Sämtliche Werke vol.1*, éd. par P. Meinhold, Berlin 1962, pp. 179ss.

<sup>6</sup> Credo Social Méthodiste de 1908. Texte : [http://www.emk-kircheundgesellschaft.ch/uploads/media/sozialesbekenntnis1908\\_deutsch\\_englisch.doc](http://www.emk-kircheundgesellschaft.ch/uploads/media/sozialesbekenntnis1908_deutsch_englisch.doc).

Cette étude n'a pas pour objectif principal de prendre position sur *des questions d'éthique matérielle*, mais d'explorer les structures fondamentales des déclarations des Eglises protestantes en Europe à propos de questions d'éthique sociale. Le double mandat confié au groupe d'étude (élaboration de critères en vue d'un positionnement éthique et recherche de voies appropriées pour étudier le thème 'Les Eglises protestantes face à de nouveaux défis concernant la justice sociale') comporte évidemment une certaine tension qui se reflète dans ce document.

Cette étude commence par analyser quelque 80 déclarations sous des aspects formels, puis dans leur contenu sociopolitique, théologique et éthique.

Afin de pouvoir présenter un dossier à peu près représentatif, le secrétariat de la CEPE a demandé en 2007 à l'ensemble de ses Eglises membres de bien vouloir mettre à disposition du groupe d'étude un choix de leurs principales études et déclaration sur le sujet.<sup>7</sup>

Cette étude a pour but d'encourager les Eglises membres de la CEPE à actualiser leur engagement pris dans la Concorde de Leuenberg:

*« L'Evangile libère et lie les Eglises pour un service commun. Exercé dans l'amour, ce service concerne l'homme dans sa détresse et vise à éliminer les causes de cette détresse. La recherche de la justice et de la paix dans le monde exige de plus en plus que les Eglises assument une responsabilité commune. » (CL 36).*

---

<sup>7</sup> La liste des documents consultés pour cette étude se trouve dans l'annexe 1

## 2 Bilan des déclarations sociales des Eglises protestantes en Europe

Les documents analysés sont essentiellement des prises de position d'éthique sociale et traitent de sujets aussi variés que la mondialisation, la pauvreté et l'exclusion sociale, l'emploi, les services sociaux, le changement démographique, les politiques familiales et la migration. Les Eglises abordent ces questions de manière fort différentes <sup>8</sup>.

Pour résumer on peut dire que les déclarations des Eglises protestantes en matière éthique sont aussi différentes que le sont les questions éthiques abordées dans nos sociétés, et aussi variées que le sont les Eglises protestantes telles qu'elles se sont développées au cours des siècles. Ces différences sont claires même à première vue: dans de nombreux cas la forme des déclarations dépend des différents cercles d'auteurs et éditeurs, ainsi que des différents publics auxquels on s'adresse. Ces prises de position peuvent émaner du plus haut niveau de l'Eglise organisée, mais aussi d'instances locales ou régionales reflétant l'expérience locale ou régionale de leurs paroisses. Des différences apparaissent aussi dans la diversité de genre des textes (étude, communiqué de presse, déclaration synodale, confession de foi etc.) et dans les fonctions que les déclarations sont supposées remplir. Bien qu'à première vue ce soient seulement des aspects formels, ils ont aussi un effet sur l'accueil des documents, ce qui justifie que nous commençons par mettre l'accent sur ces aspects avant de traiter des questions de fond.

### 2.1 Qui parle au nom des Eglises?

Concernant les instances d'Eglises qui publient des déclarations éthiques, nous pouvons identifier trois structures principales: des documents produits par des personnes ou des instances qui ont un rôle dirigeant dans l'Eglise, parfois au niveau national; des documents produits par des instances d'Eglises qui travaillent à un niveau régional, local ou international<sup>9</sup>; enfin des documents rédigés par des groupes d'experts ayant un rôle consultatif spécifique <sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> L'analyse de cette étude est basée sur une conception des questions sociales au sens large, qui tient compte des résultats de l'enquête en ligne organisée par la CEPE entre janvier et juin 2008. Cette large conception se retrouve au chapitre 3.2. Bien que la justice et la paix soient étroitement liées (Ps 85,11), cette étude n'inclut pas les déclarations sur la paix et la réconciliation, parce que la CEPE a déjà réalisé une étude doctrinale dans ce domaine, dont il a été tenu compte dans ce processus. Cf. « Rechtmässig Kriege führen ? » - CL 16 und unsere Verantwortung für den Frieden », in : Textes Protestants sur la prise de décision éthique (en allemand et en anglais), édités par W. Hüffmeier, Leuenberger Texte 3. Francfort-sur-le-Main 1997, et « Maintien de la paix, sécurité humaine et usage de la force armée. Une reconsidération du concept de guerre juste », Déclaration du Présidium de la CEPE, 21.08.2006.

<sup>9</sup> C'est une particularité typique de l'Eglise évangélique-méthodiste. La plupart de ses éléments éthiques ne sont pas destinés spécialement pour le contexte européen, mais sont formulés par et pour une Eglise à l'échelon mondial. Ces déclarations sont déterminées tous les quatre ans de manière normative par la Conférence générale de l'EEM.

<sup>10</sup> Cf. Eglise Evangélique en Allemagne (EKD), Bien parler au bon moment. Mémoire de 2008, pp. 25ss.

*Les documents émanant de personnes ou instances ayant un rôle dirigeant*

Des synodes ou des structures collectives dirigeantes (par exemple La Fédération des Eglises protestantes de Suisse) ont la possibilité, dans leurs processus de prise de décision, de tenir compte des besoins plus généraux des Eglises. Ils produisent généralement des documents relatifs à un thème spécifique<sup>11</sup>. Des évêques, ou des personnes ayant un rôle de dirigeant, mandatés par leurs Eglises pour parler en leur nom, ont la possibilité de réagir plus vite aux développements dans la société en faisant des déclarations publiques ou en publiant des documents qui concernent aussi des questions actuelles<sup>12</sup>.

*Les documents à un niveau régional ou local*

De nombreux documents sur des sujets éthiques ont été écrits à un niveau local par des paroisses, des conférences régionales ou autres structures locales d'Eglise; ceci ne signifie pas nécessairement qu'ils ne concernent pas des thèmes généraux. Certains de ces documents traitent de sujets discutés dans le synode d'Eglise ou qui ont un intérêt au-delà d'une zone géographique donnée<sup>13</sup>. D'autres documents se concentrent sur les problèmes auxquels des Eglises locales doivent faire face<sup>14</sup>.

*Les documents émanant de commissions ou d'institutions ayant un rôle consultatif*

Dans leurs arguments et réflexions, les Eglises s'appuient souvent sur la contribution de groupes d'experts ou d'institutions spécifiques. Ces contributions peuvent devenir des documents reconnus par les Eglises, non pas nécessairement comme le seul point de vue de l'Eglise mais comme une interprétation possible d'un certain thème par l'Eglise. En plus, ces contributions peuvent servir de point de départ pour une réflexion plus approfondie par un synode ou un conseil d'Eglise. Ce type de document comprend des textes produits par des comités

---

<sup>11</sup> Voir, par exemple, la Déclaration du Conseil synodal des Frères Tchèques sur la Mondialisation, 2004 ; celle du Synode de l'EKD « La justice élève une nation – Pauvreté et richesse », 2006 ; celle du Synode Vaudois et Méthodiste d'Italie « Les Eglises et la mondialisation », 2001 ; ou le document de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse « Globalance », 2005.

<sup>12</sup> Cf. Eglise évangélique-Luthérienne de Hongrie, circulaire de l'Evêque sur l'entrée dans l'UE, Budapest 2003.

<sup>13</sup> Voir, par exemple, les actes d'un symposium édités par K. Eberl and J. Sannig : Das Soziale neu denken? Der Paradigmenwechsel in der Sozialpolitik und die sozialetische Verantwortung der Kirche. Jülich 2005.

<sup>14</sup> Voir, par exemple, l'appel des Frères Tchèques au Conseil de la Ville de Prague à propos de l'hébergement des demandeurs d'asile à Prague <http://www.e-cirkev.cz> .

d'experts<sup>15</sup>, des instituts de recherche qui ont un lien avec l'Eglise<sup>16</sup>, des académies et des facultés, respectivement des instituts universitaires (en particulier des facultés de théologie)<sup>17</sup>.

Ce survol assez schématique ne doit pas laisser penser que les niveaux mentionnés ne sont pas liés les uns aux autres. En fait, les groupes de travail qui ont élaboré ces documents sont composés de personnes issues des différents niveaux de l'Eglise, de différents secteurs de la société avec diverses expériences et un engagement dans les thèmes touchés par les déclarations en question. Cette démarche participative reflète une approche particulière pour atteindre un jugement. Mais la portée et le caractère normatif d'une déclaration varient considérablement, selon la catégorie des auteurs et des destinataires d'une prise de position donnée.

## 2.2 Forme et fonction des déclarations

Concernant la *forme*, on peut généralement dire que le problème traité détermine beaucoup la longueur des documents et leur degré de concrétisation. Certains sont axés sur des questions fondamentales concernant le pouvoir de jugement en matière d'éthique sociale<sup>18</sup>. Ils donnent des lignes générales de l'éthique de l'Eglise, élaborées à partir de perspectives bibliques ou d'arguments théologiques. D'autres traitent de problèmes plus concrets<sup>19</sup>. Dans ce cas, le cadre peut lui aussi varier beaucoup. Certaines Eglises abordent les problèmes sociaux à partir d'une perspective spécifiquement européenne<sup>20</sup>. Certaines travaillent sur des thèmes bien spécifiques dans des limites locales, soit de leur propre région, soit d'une autre région du monde<sup>21</sup>. Ceci influence à son tour la manière dont les déclarations des Eglises s'adressent à leurs Eglises sœurs en Europe et en dehors.

Avec les moyens modernes de communication, les Eglises sont face à un nouveau et important défi: produire non seulement des documents intéressants, mais aussi assurer qu'ils soient diffu-

---

<sup>15</sup> Voir, par exemple, le mémorandum de l'EKD « Juste participation. L'*empowerment* pour la responsabilité personnelle et la solidarité », Hanovre 2006, [www.ekd.de/english/1717.html](http://www.ekd.de/english/1717.html) ou le travail de la Commission Mondialisation et Environnement de la Fédération des Eglises Protestantes d'Italie sur « La mondialisation en Italie » (2002)

<sup>16</sup> Par exemple l'Institut de Sciences Sociales de l'EKD ou l'Institut Vie et Paix d'Uppsala.

<sup>17</sup> Cf. Le projet « Société, Religion & Technologie » de l'Eglise d'Ecosse: [http://www.churchofscotland.org.uk/speak\\_out/science\\_and\\_technology/articles/society\\_religion\\_and\\_technology\\_project](http://www.churchofscotland.org.uk/speak_out/science_and_technology/articles/society_religion_and_technology_project).

<sup>18</sup> Fédération des Eglises Protestantes de Suisse. Les valeurs fondamentales selon la vision protestante, 2007.

<sup>19</sup> Cf. p. ex. les textes de l'Eglise évangélique-luthérienne de Hongrie

<sup>20</sup> Cf. la déclaration des Trois Consistoires des Eglises protestantes de Pologne sur l'Intégration européenne, 2004.

<sup>21</sup> Voir, par exemple, Eglise év. de Rhénanie: Droits économiques, sociaux et culturels en Papouasie occidentale, 2005 ; ou la déclaration du Synode de l'Eglise évangélique-réformée polonaise sur le génocide au Darfour, 2007. (Evangelische Kirche im Rheinland, Ökonomische, soziale und kulturelle Rechte in West-Papua. Eine Studie zur sozialen Realität und politischen Perspektiven, Düsseldorf 2005 oder die Stellungnahme der Synode der Evangelisch-reformierten Kirche von Polen, Aufruf an die polnischen Behörden angesichts des Genozides in Darfur, Warschau 2007.)

sés aussi largement que possible<sup>22</sup>. C'est la raison pour laquelle les Eglises s'efforcent de plus en plus d'utiliser les médias modernes et de communiquer par les tout derniers moyens. Ici aussi, les sujets éthiques font objet d'une attention spéciale: ils sont discutés dans la presse religieuse ou des revues théologiques, ils sont postés sur les sites internet des Eglises ou d'organisations d'Eglises, et ils sont au centre de campagnes lancées par des Eglises<sup>23</sup>. Alors que de nombreuses déclarations sont le résultat d'une planification à long terme, de la réflexion et d'un processus de consultation, les Eglises doivent aussi alimenter les processus politiques en cours et réagir rapidement aux débats actuels<sup>24</sup>. En plus, il y a au niveau œcuménique beaucoup de collaborations sur des sujets éthiques relatifs aux nouveaux défis sociaux: les organisations œcuméniques essaient par conséquent de présenter leurs points de vue sur ces questions dans des documents communs<sup>25</sup>.

Le but de la plupart des déclarations est de favoriser la formation d'un jugement commun parmi les croyants. Certaines déclarations ont un caractère plus normatif que d'autres. Lors de son Assemblée Générale à Accra en 2004, l'Alliance Réformée Mondiale a formulé une « Confession de foi face à l'injustice économique et à la destruction écologique »<sup>26</sup>. Elle déclarait « que l'intégrité de notre foi est en jeu si nous gardons le silence ou si nous refusons d'agir face au système actuel de la mondialisation économique néolibérale »<sup>27</sup>. Ceci a conduit à un débat controversé entre les Eglises membres de la CEPE à propos du caractère contraignant du positionnement éthique des Eglises, débat que nous évoquerons dans notre analyse théologique des déclarations.

Un autre aspect reflétant et influençant la fonction des documents tient à la conception protestante du rapport à la société. Bien qu'ils n'abordent pas toujours explicitement le sujet, les documents analysés montrent un certain rapport entre Eglise et société. La plupart des documents voient les Eglises comme faisant partie de la société. Cette sorte d'identification permet aux Eglises une interaction avec d'autres intervenants de la société en tant que partenaires égaux travaillant de manière constructive à l'amélioration de la société. Dans ce cas, les Eglises ont

---

<sup>22</sup> Cf. EKD, *Bien parler au bon moment*, 2008, pp. 49ss (*Das rechte Wort zur rechten Zeit*, 2008, 49ff.)

<sup>23</sup> Cf. *Chambre pour le travail et l'économie de l'Eglise Ev.-Luth. de Thuringe: Le congé du dimanche*. (Kammer für Arbeit und Wirtschaft in der Evangelisch-Lutherischen Kirche in Thüringen, *Arbeitsfreier Sonntag*, Handzettel, Erfurt (keine Jahreszahl)).

<sup>24</sup> Cf. CEPE, *Lettre aux Eglises membres du 5 juin 2007: « Préoccupations des Eglises européennes en matière de constitution de l'Europe »*.

<sup>25</sup> Comme exemples au niveau national, voir la déclaration œcuménique autrichienne « Mission sociale » (2003) ou celle du Conseil Oecuménique Slovaque sur la Journée mondiale du refus de la misère. À un niveau européen, voir la déclaration de la Commission Eglise et Société de la Conférence des Eglises Européennes « Les Eglises européennes vivent leur foi dans le contexte de la mondialisation », 2006.

<sup>26</sup> Alliance Réformée Mondiale, *Alliance pour la justice économique et écologique (Déclaration d'Accra)*: [http://warc.jalb.de/warcajsp/side.jsp?news\\_id=1188&navi=47](http://warc.jalb.de/warcajsp/side.jsp?news_id=1188&navi=47).

<sup>27</sup> § 16.

tendance à agir comme des agents dans les processus, donnant des avis non seulement aux politiciens et aux économistes mais aussi à leurs propres instances ecclésiales et à leurs paroisses<sup>28</sup>. Quelques unes d'entre elles seulement se voient comme une communauté placée en marge ou en opposition avec la société. Une telle posture peut être utile pour analyser les problèmes et défis de la société, mais elle peut aussi entretenir l'idée d'une « Eglise au-dessus de ou en opposition avec la société ». Dans ce cas, elles ne réfléchissent pas tellement à leur rôle et à leur responsabilité dans les conflits sociaux mais se présentent plutôt comme des conseillères auprès des décideurs et des instances influentes.

### 2.3 Résumé

La diversité ayant toujours été une marque d'identité du protestantisme en Europe, la grande variété de documents publiés par les Eglises membres de la CEPE sur leur positionnement éthique et social ne devrait pas tellement surprendre. Cette diversité ne se rapporte pas seulement aux sujets traités dans les documents, mais aussi aux instances ou aux personnes (auteurs) qui les publient, aux différents publics auxquels ils s'adressent, aux diverses formes de publication.

Néanmoins, un certain nombre de dénominateurs communs se dégagent de l'analyse des documents. Les documents sont réfléchis. Ils se rapportent à la situation sociale et aux débats actuels dans la société. Les Eglises en tant que rédactrices des déclarations se considèrent comme partie intégrante de la société, essayant le plus possible d'améliorer la société pour le bien de tous. L'intention de presque chaque document analysé est de permettre aux individus et aux communautés d'individus de prendre position, en les aidant à former leur capacité de jugement en matière éthique.

Enfin, il faut noter qu'il n'y a pas de différences confessionnelles dans le mode d'argumentation et l'exposé des motifs des documents. On trouve très rarement une référence à la tradition confessionnelle respective, par exemple aux textes clés de l'époque de la Réforme. Ce qui détermine le positionnement des Eglises protestantes en matière de questions éthiques c'est manifestement leur contexte culturel et sociétal spécifique plutôt que leur enracinement confessionnel particulier.

---

<sup>28</sup> Voir par ex. Eglise Ev. de Rhénanie, *L'économie au service de la vie*, 2009, pp. 70ss. sur le dialogue, le débat et la collaboration.

### 3 Analyse sociopolitique des déclarations

#### 3.1 Introduction

Aujourd'hui le concept d'Europe est surtout associé à l'Union Européenne et à la coopération en matière économique. Mais l'Europe est plus que l'UE, et pas seulement une communauté économique. Suite à des expériences historiques spécifiques, à des influences culturelles, nationales et religieuses particulières, les différents Etats d'Europe amènent une diversité de perspectives dans cet espace que nous appelons aujourd'hui l'Europe. Des événements historiques nous rapprochent; mais tous les peuples ne s'en souviennent pas de la même manière. Après la Seconde guerre mondiale, le projet d'intégration de l'Europe occidentale a été porté par le besoin de réconcilier, de guérir les blessures de la guerre et de construire une Europe pacifique. Le processus d'intégration, au début limité à l'Europe occidentale, misait d'abord sur l'intégration économique. En édifiant et élargissant un marché commun on façonnait l'intégration de l'Europe. En Europe de l'Est, les peuples étaient séparés de l'Ouest par le Rideau de fer; menacés par l'oppression de régimes totalitaires, ils vivaient une période d'épreuves. Et pourtant, il y avait des personnes qui, au milieu de cette situation, ont réalisé des échanges intellectuels, accompli des efforts de compréhension par-delà les frontières, et fait l'expérience de formes de solidarité et de liberté.

Depuis la chute du Rideau de fer, les sociétés européennes passent par d'importants processus de transformation<sup>29</sup>. Les Eglises y voient l'impact de développements à l'échelon mondial<sup>30</sup>. Il y a bien sûr une grande diversité, souvent autant au sein des sociétés européennes qu'entre elles. L'analyse des études montre combien les pays et les Eglises de l'Europe restent influencés par l'ancienne division entre pays de l'Ouest et de l'Est et par leurs différentes expériences, qui conduisent aujourd'hui à des cultures politiques différentes<sup>31</sup>. Les Européens ont encore besoin de rapprocher et de réconcilier leurs différentes mémoires et perceptions entre elles et d'essayer de poser les bases d'une tradition européenne d'ensemble qui puisse coexister avec

---

<sup>29</sup> Certains ont été décrits dans l'étude de la CEPE « *La forme et l'organisation des Eglises protestantes dans une Europe en mutation* » et dans l'étude préalable du Groupe régional Sud-Est et Europe centrale, *Former l'Eglise, gagner l'avenir. Une étude de projet du groupe d'étude de la CEPE* ; (Projektstudie der GEKE, *Gestalt und Gestaltung protestantischer Kirchen in einem sich verändernden Europa* (Kap. 3), und in der Studie der Regionalgruppe Südosteuropa, *Kirche gestalten, Zukunft gewinnen – Gestalt und Gestaltung evangelischer Kirchen in einem sich verändernden Europa* (Kap. 1) beschrieben (vgl. *Gemeinschaft gestalten – Evangelisches Profil in Europa. Texte der 6. Vollversammlung der Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa – Leuenberger Kirchengemeinschaft – in Budapest, 12. – 18. September 2006*, hg. v. W. Hüffmeier u. M. Friedrich, Frankfurt a.M. 2007, 61-67 u. 86-101).

<sup>30</sup> Cf. CEPE, « Une Eglise à nouveau en pleine lumière », Rapport de la réunion du Groupe régional Sud-Est et Europe centrale à Gallneukirchen, 11-14 mai 2009, ('Wieder Kirche in aller Öffentlichkeit', Bericht über das Treffen der Südosteuropagruppe der GEKE in Gallneukirchen, 11.-14. Mai 2009).

<sup>31</sup> Comparer la différence des thèmes abordés par les déclarations.

les traditions nationales, régionales et locales. Les Eglises continuent à jouer un rôle important dans ce processus d'intégration européenne.

Sur la base des documents recueillis pour cette étude, sont présentés cinq thèmes d'ordre social dont les Eglises s'occupent. Ce sont: la mondialisation économique, la pauvreté et l'exclusion sociale, la formation, la migration et l'intégration, ainsi que la justice écologique. Beaucoup de documents précisent alors qu'il y a une corrélation entre ces thèmes et les manifestations de crises actuelles ou que ces phénomènes sont interconnectés. On souligne également que l'on ne saurait comprendre la violence et les affrontements armés, qui sont un sujet à part, qu'en prenant en considération l'arrière-fond des développements dans ces domaines thématiques.

Ensuite, nous examinerons la corrélation structurelle entre culture, religion et politique – pour faire une évaluation du contexte auquel les Eglises doivent faire face et auquel elles s'adressent. Une telle évaluation est importante pour comprendre pleinement le rôle que les Eglises peuvent jouer dans l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Afin de relier le développement de la présente étude autant que possible aux défis sociaux quotidiens des Européens, une enquête sur ce que les gens percevaient comme problèmes sociaux les plus épineux a été menée sur le site internet de la CEPE. L'enquête s'est déroulée de février à juillet 2008<sup>32</sup>. Une enquête supplémentaire a été menée auprès de ceux qui ont participé au « Kirchentag » protestant allemand à Brême au printemps 2009<sup>33</sup>.

Ces enquêtes ne sont évidemment pas des sondages qui pourraient fournir des conclusions représentatives basées sur de larges échantillons de personnes appartenant à différents groupes cibles. Cependant, l'échantillon de personnes qui y ont participé démontre que la situa-

---

<sup>32</sup> 106 personnes ont participé à l'enquête sur les problèmes sociaux les plus brûlants en Europe. Ils pouvaient soit choisir entre 11 sujets brièvement décrits ou ajouter une proposition dans l'espace prévu à cet effet. En plus du choix, ils pouvaient aussi faire leurs propres commentaires sur l'enquête. Les thèmes qui ont obtenu le plus grand nombre de voix sont les suivants: le fossé grandissant entre riches et pauvres causant l'exclusion sociale (24%); l'individualisation des valeurs causant par ex. plus de foyers monoparentaux, moins d'enfants et plus de personnes âgées vivant seules (16%); l'intégration des migrants dans la société, le manque de dialogue interculturel utile et le problème de la xénophobie (11%); les conséquences sociales de la mondialisation économique menant à une relocalisation des sites de production en dehors de l'Europe, par exemple (8%); les effets sociaux des problèmes environnementaux, par ex. du changement climatique et de la hausse des prix de l'énergie (8%). Les problèmes ajoutés aux 11 déjà présentés sont, par exemple, la formation insuffisante, la fuite des cerveaux, l'émigration de masse et le manque d'opportunités..

<sup>33</sup> Au Kirchentag, 62% des participants à l'enquête ont exprimé le point de vue que l'exclusion sociale due au fossé grandissant entre riches et pauvres est un défi qui nécessite aussi une réponse des Eglises. Avec 39% des voix – les choix multiples étaient possibles – on trouve ensuite: l'intégration des migrants, le manque de dialogue interculturel et le problème de la xénophobie. Avec 29% chacun, l'augmentation de la violence publique et les effets sociaux des politiques environnementales, y compris la hausse des prix de l'énergie. 25% citent le besoin grandissant de garder et soigner les personnes âgées dans une société vieillissante. Ensuite, l'individualisation des valeurs avec plus de foyers monoparentaux, moins d'enfants et surtout des personnes âgées vivant seules (19%), le changement démographique (18%), la poursuite du chômage de masse et les effets de la mondialisation économique (chacun 14%) et les coûts croissants de la sécurité sociale (13%). CPCE Focus 2/2009, p.6.

tion sociale en Europe est une préoccupation majeure pour elles. En plus, les enquêtes montrent que les sujets traités dans les déclarations sociales des Eglises protestantes d'Europe (v. chap. 2) sont presque identiques à celles qui obtiennent le plus haut pourcentage dans ces enquêtes. Cela signifie qu'en parlant des problèmes qui intéressent le plus les gens, les Eglises protestantes d'Europe sont proches de ce qui les touche <sup>34</sup>. Il y manque cependant – et ce commentaire d'un participant mérite d'être pris au sérieux – certains sujets brûlants spécifiques à l'Europe de l'Est, tels que la fuite des cerveaux, l'émigration de masse et un manque général d'opportunités.

Enfin, les résultats de l'enquête montrent que le mandat de la présente étude, « étudier les nouveaux défis de justice sociale »<sup>35</sup>, manque de clarté à propos du sens du mot « nouveaux ». Il ne semble pas évident que les questions qui ont obtenu le plus haut pourcentage dans l'enquête soient uniquement de « nouveaux » défis. Il paraît visible que le genre de problèmes et de conflits restent encore largement le même. Ceux-ci concernent la répartition de l'aide sociale et de biens publics, la participation active à la société et à la démocratie, ainsi que les questions que nos sociétés posent sur le plan culturel. Mais au moment même où l'Europe se transforme par suite de la mondialisation sociale, économique et culturelle, nous réalisons que nous sommes désormais mutuellement liés et dépendants d'une autre manière qu'auparavant. Les domaines d'action qui étaient précédemment séparés par l'appartenance à une nation, une classe ou une religion, voire à d'autres facteurs de séparation déterminent désormais un espace de vie commun à tous. En quelques décennies, les particularités caractéristiques de l'Etat nation traditionnel ont été radicalement modifiées, et la gouvernance politique, l'économie et le domaine du droit traversent les frontières nationales. La complexité des problèmes est devenue plus grande, et donc plus grand aussi l'espace de la gestion des conflits. De ce fait, on peut dire que, quand bien même de nombreux problèmes en Europe restent les mêmes, ce que l'on attend des politiciens et des organisations de la société civile pour contribuer à les résoudre a fondamentalement changé.

Cette observation semble aussi s'appliquer à l'actuelle crise économique et financière qui venait d'éclater au moment où le groupe d'étude était proche de clore ses travaux. Dans une lettre ouverte aux présidents des institutions européennes datée de mai 2009, des représentants des Eglises européennes ont exprimé leur souci que

---

<sup>34</sup> Cf. le processus de consultation de l'UE sur la réalité sociale de l'Europe : [http://ec.europa.eu/citizens\\_agenda/social\\_reality\\_stocktaking/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/citizens_agenda/social_reality_stocktaking/index_fr.htm).

<sup>35</sup> C'est en ces termes que l'Assemblée générale de la CEPE formulait sa résolution à Budapest en 2006, p. 308 : « L'Assemblée générale recommande au Conseil de rechercher des voies appropriées pour travailler sur 'Les nouveaux défis sociaux pour les Eglises protestantes en matière de justice sociale' ». (So formulierte und beschloss die Vollversammlung der GEKE in Budapest 2006: „Die Vollversammlung empfiehlt dem Rat, nach geeigneten Wegen zur Bearbeitung des Themas ‚Die evangelischen Kirchen vor neuen Herausforderungen sozialer Gerechtigkeit‘ zu suchen“, Hüffmeier (Hg.), Gemeinschaft, 308).

« la crise actuelle est bien plus profonde que l'analyse des institutions européennes ne l'a suggéré jusqu'à présent. La crise remet en question un certain nombre de présupposés qui ont étayé les politiques économiques de l'UE ces dernières décennies, comme la dérégulation, la primauté des critères économiques dans tous les domaines de la vie ainsi que la place exorbitante accordée au profit et à la croissance. La crise actuelle est en grand partie une crise de confiance envers les institutions financières et politiques et envers le système qui l'a provoquée » (...„die Krise viel tiefer reicht, als die Analyse der Institutionen der EU dies bisher aufgezeigt hat. Die Krise stellt einige der Grundlagen infrage, die die Wirtschaftspolitik der EU in den letzten Jahrzehnten bestimmt haben, wie Deregulierung, den Vorrang ökonomischer Kriterien in allen Lebensbereichen sowie eine Überbetonung von Profit und Wachstum. Die gegenwärtige Krise ist weitgehend eine Krise des Vertrauens gegenüber den finanziellen und politischen Institutionen und gegenüber dem System, das diese Krise hervorgerufen hat.“<sup>36</sup>).

Si cette analyse est exacte, la crise économique n'ouvre pas de nouvelles questions mais radicalise celles qui existent, comme l'application des règles de marché dans tous les secteurs de la vie, l'accès et la participation dans la société, la justice et la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Elle nous incite aussi à reposer de façon claire et résolue la question d'une économie au service de la vie, respectueuse des besoins humains et des réalités économiques.<sup>37</sup>

La crise démontre aussi que les réponses ne peuvent plus être trouvées au seul niveau national. Elle indique l'importance de la coopération et de la solidarité entre les Etats et les populations aujourd'hui.

Elle renvoie finalement à l'élan démocratique fondamental pour les sociétés et les Etats européens de penser en termes d'alternative et de lutter pour des solutions nouvelles.

## 3.2 Description du contexte: Principaux problèmes sociaux de l'Europe actuelle

### 3.2.1 La mondialisation économique

Bon nombre de documents se réfèrent à la mondialisation économique<sup>38</sup>. La mondialisation économique actuelle est un processus global de transformation. Il a eu pour conséquences la

---

<sup>36</sup> La crise économique est un appel au changement. Lettre ouverte aux présidents des institutions européennes, Bruxelles, 6 mai 2009 (en anglais). [http://assembly.ceceurope.org/uploads/media/Open\\_letter\\_to\\_the\\_Presidents\\_of\\_the\\_EU\\_insti.pdf](http://assembly.ceceurope.org/uploads/media/Open_letter_to_the_Presidents_of_the_EU_insti.pdf).

<sup>37</sup> Ici nous nous inspirons de l'éthique économique d'Arthur Rich (Arthur Rich, *Wirtschaftsethik. Grundlagen in theologischer Perspektive*, Gütersloh 1984).

<sup>38</sup> Voir, par exemple, Eglise de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, 2007; Eglise Ev. de Westphalie, Mondialisation – il y a d'autres possibilités, 2003; Synode Vaudois et Méthodiste d'Italie, Les Eglises et la mondialisa-

croissance économique et la prospérité pour certaines populations et certaines régions, mais le fossé entre pauvres et riches s'est élargi, provoquant souffrance et misère pour beaucoup d'autres. L'Europe est un continent dans lequel de nombreux pays ont connu la richesse et la prospérité, mais nous avons aussi été témoins de la manière dont un système de marché libre, qui opère sans mécanismes efficaces et démocratiques pour assurer des objectifs sociaux et environnementaux, donne naissance à d'immenses injustices et à l'insécurité. Un des effets de la mondialisation pour l'Europe est que durant les deux dernières décennies, les sites de production ont été de plus en plus délocalisés dans d'autres parties du monde, forçant ainsi de nombreux travailleurs européens à rechercher de nouveaux postes de travail ou les laissant longtemps sans emploi. Une autre conséquence est la marchandisation des connaissances et la constitution de centres régionaux satellites, renforçant ainsi les structures de centre/périphérie au sein des nations européennes: quand des gens se déplacent vers ces centres régionaux pour travailler, cela crée par contrecoup des problèmes pour le développement économique et social à la périphérie.

La nature globale des défis de la mondialisation économique nécessite un regard au delà de l'Europe. Dans certaines parties du monde, les conditions de vie des gens se sont sévèrement détériorées. En bien des régions, les gens continuent à subir une crise économique continue, un effondrement de l'ordre politique, avec les risques de violence, de guerre et de destruction de l'environnement. Nos Eglises sœurs du Sud en particulier nous rappellent de ne pas fermer les yeux sur la pauvreté et l'injustice <sup>39</sup>.

Certains pays européens et leurs Eglises sont complices d'un développement politique et économique qui repose sur une grave exploitation des populations et des ressources dans le Sud <sup>40</sup>. L'actuel ordre économique mondial doit être vu en relation avec les graves violations perpétrées depuis des centaines d'années contre les personnes et les populations du Sud, au nom de Dieu, des Lumières et du Progrès. La libération politique des pays du Sud a été restreinte par le fait que la répartition économique inégale et l'interdépendance entre le Nord et le Sud se sont largement maintenues. Grâce aux intérêts sur les prêts accordés, aux paradis fiscaux, à l'exploitation des matières premières, à une main-d'œuvre bon marché, etc., les flux de

---

tion, 2001; Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Globalance, 2005; Eglise Réformée de France, L'Eglise Réformée et la mondialisation, 2005 (Norwegische Kirche, The Church and Economic Globalisation, 2007; Evangelische Kirche von Westfalen, Globalisierung – es geht auch anders, 2003; Waldensische und Methodistische Synode, The Churches and Globalisation, 2001; Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund, Globalance, 2005; Reformierte Kirche Frankreichs, L'Eglise Réformée et la mondialisation, 2005).

<sup>39</sup> Conseil Latino-Américain des Eglises (CLAI), Déclaration publique de juin 2003: « Chercher des issues, marcher vers l'avenir ». Cf. L'exposé de Silfredo Dalferth, de l'Eglise Luthérienne du Brésil, lors de la consultation du groupe d'étude à Bad Godesberg en mars 2008 (Lateinamerikanischer Rat der Kirchen (CLAI), Buscando Salidas, Caminando Hacia Adelante. Pronunciamento Público de las Iglesias E Evangélicas de America Latina y el Caribe, Juni 2003).

<sup>40</sup> Cf. Eglise de Norvège, Synode Général 2007: « La mondialisation économique comme défi pour les Eglises », p.1. (, General Synod issue 2007: Economic globalisation as a challenge to churches, 1.)

richesses continuent de circuler du Sud vers le Nord <sup>41</sup>. Le courant qui repart sous forme d'aide au développement et d'aide en cas de catastrophes ne suffit guère à réparer les pires dommages causés par cette injustice <sup>42</sup>.

### 3.2.2 La pauvreté et l'exclusion sociale

Bien que les pays européens soient en tête des nations les plus riches au monde, quelque 18% de la population européenne vit dans la pauvreté<sup>43</sup> avec un revenu équivalant à moins de 2 USD par jour, et 5% de la population souffre d'insécurité alimentaire <sup>44</sup>. Il y a un fossé entre les riches et les pauvres ainsi qu'une inégalité croissante dans les sociétés européennes. La Commission Européenne a défini la pauvreté comme suit:

*« Des personnes vivent dans la pauvreté si leurs revenus et leurs ressources sont tellement inadéquats qu'ils les excluent d'un standard de vie considéré comme acceptable dans la société où ils vivent ».* ( *Menschen leben in Armut, wenn ihr Einkommen und ihre Ressourcen so unzureichend sind, dass diese sie davon ausschließen, einen Lebensstandard zu haben, der in der Gesellschaft, in der sie leben, als akzeptabel angesehen wird.*)<sup>45</sup>.

A cause de leur pauvreté, ces personnes peuvent connaître de multiples handicaps, comme le chômage, un revenu faible, un habitat précaire, des soins de santé insuffisants et des obstacles à la formation permanente, à la culture, au sport et aux loisirs. Les coûts élevés du système d'assurance maladie causent en particulier un traitement structurellement inégal entre patients riches et pauvres.

---

<sup>41</sup> Cf. Eglise de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, 21 (The Church and economic globalisation, 2007, 21).

<sup>42</sup> Cf. Eglise Ev. de Rhénanie, L'Economie au service de la vie, 25ss (Wirtschaften für das Leben, 2008, 25ff).

<sup>43</sup> Voir, par exemple, Eglise Ev. en Allemagne, Juste participation, 2006; Eglise d'Ecosse, Rapport annuel du Conseil Eglise et Société, 2008; Eglise Ev.-Luth.de Finlande, Vers le bien commun, 1999. Texte : [www.evl.fi/english/towardscsg.htm](http://www.evl.fi/english/towardscsg.htm) ;Eglises Britanniques et Irlandaises, La prospérité avec une finalité; Conférence des Eglises Européennes, Commission Eglise et Société et Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe : Réponse à la Commission Européenne sur le projet « Moderniser la protection sociale pour plus de justice sociale et de cohésion économique: favoriser l'inclusion active des personnes les plus éloignées du marché du travail » (COM(2007)620).

(EKD, Gerechte Teilhabe, 2006; den Jahresbericht des Rates für Kirche und Gesellschaft der Kirche von Schottland, 2008; Evangelisch-Lutherische Kirche Finnlands, Towards the common good, 1999; Churches together in Britain and Ireland, Prosperity and Purpose. [www.evl.fi/english/towardscsg.htm](http://www.evl.fi/english/towardscsg.htm); Antwort der Kommission für Kirche und Gesellschaft der Konferenz Europäischer Kirchen und der Kommission der Kirchen für Migranten in Europa auf die Konsultation der Europäischen Kommission zu „Modernising social protection for greater social justice and economic cohesion: taking forward the active inclusion of people furthest from the labour market (COM (2007) 620)“).

<sup>44</sup> Déclaration du Directeur général de la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture en mai 2004 : voir : <http://in.rediff.com/news/2004/may/06euro.htm>.

<sup>45</sup> Europäische Kommission, Gemeinsamer Bericht über Sozialschutz und soziale Eingliederung, Luxemburg 2008, 8ff. [http://ec.europa.eu/employment\\_social/spsi/docs/social\\_inclusion/2008/joint\\_report\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/employment_social/spsi/docs/social_inclusion/2008/joint_report_en.pdf).

Les personnes pauvres sont souvent exclues et mises en marge de la participation aux activités (économiques, sociales et culturelles) qui sont la norme pour les autres personnes, et leur accès aux droits fondamentaux est limité <sup>46</sup>. Ceci peut être qualifié de pauvreté structurelle. La pauvreté affecte particulièrement et de manière disproportionnée les enfants, les jeunes et leurs parents <sup>47</sup>. La pauvreté matérielle est liée à d'autres désavantages, spécialement pour les jeunes, comme des risques biographiques (par exemple des niveaux d'instruction moins élevés, le déclassement professionnel et le chômage), un sentiment d'insécurité et de menace ainsi qu'un manque de perspectives <sup>48</sup>.

Un autre défi fondamental au fonctionnement des systèmes sociaux est le taux élevé de chômage qui persiste dans de nombreux pays européens <sup>49</sup>. C'est non seulement un facteur principal de pauvreté et d'exclusion mais également un terrain propice à l'extrémisme et à l'intolérance dans la société.

Le changement démographique produit aussi un vieillissement des sociétés et donc une réduction des moyens financiers des systèmes de sécurité sociale. Ce développement a conduit ces dernières années à un besoin accru d'attention et de soins aux personnes âgées dans une société qui vieillit. En plus, cela a conduit à la réduction des pensions et à une augmentation de la pauvreté chez les personnes âgées.

La pauvreté, le chômage et les inégalités entre riches et pauvres aboutissent souvent à l'exclusion sociale. Cette dernière est un processus par lequel certains individus sont poussés en marge de la société et empêchés d'y participer pleinement en raison de leur pauvreté ou de leur manque de compétences de base et de possibilités de formation continue, ou pour cause de discrimination. Cela les éloigne des occasions d'emplois, de revenus et formation, ainsi que des réseaux et engagements sociaux et politiques. Ils ont peu d'accès aux organes de pouvoir et de décision et se sentent donc souvent impuissants et incapables de maîtriser les décisions qui affectent leur vie quotidienne.

### **3.2.3 La formation**

La formation <sup>50</sup> est une question sociale européenne étroitement liée au problème de l'exclusion sociale. <sup>51</sup> Elle est également importante pour résoudre la crise d'identité que beaucoup con-

---

<sup>46</sup> Voir, par exemple, Commission méthodiste sur la vie urbaine et la foi, rapport « Faithful Cities. A call for celebration, vision and justice », Methodist Publishing House, Peterborough 2006, ch. 4.

<sup>47</sup> Cf. rapport conjoint 2008 de la Commission Européenne, p. 35.

<sup>48</sup> Association allemande de jeunesse protestante, Résolution 1/2004 : Gerechtigkeit schaffen: Kindern und Jugendlichen die Zukunft sichern!

<sup>49</sup> Cf. Eglise Méthodiste Unie de Grande-Bretagne, Que votre lumière brille, p. 6-8.

<sup>50</sup> Voir, par exemple, Institut Comenius, Européanisation et Citoyenneté; et la déclaration du Président de la CEPE au Conseil de l'Europe, le pasteur Thomas Wipf, soutenant l'inclusion de la religion dans les tâches des écoles d'Etat

naissent dans un monde globalisé. L'accès à la formation est devenu un des plus importants présupposés pour une juste participation dans les sociétés européennes. Pour apprécier pleinement les chances de la vie, la formation permanente est devenue une nécessité à cause des nouveaux défis du monde professionnel d'aujourd'hui et de demain en Europe. Ceci n'implique pas que le premier ou le plus important aspect de l'apprentissage et de l'accès à la formation soit d'être compétitif sur le marché du travail, mais plutôt que l'individu, en tant qu'être humain avec sa personnalité, soit au centre de toutes les préoccupations éducatives. Renforcer la formation holistique, pas seulement scolaire, est par conséquent un défi social majeur dans l'Europe actuelle.

L'accès à la formation n'est cependant pas réparti de manière égale, que ce soit dans ou entre les sociétés européennes. Toutes les études significatives sur les systèmes de formation indiquent de grands écarts entre les niveaux de formation des différents pays européens, ainsi que des différences très problématiques de qualité entre les systèmes d'enseignement en Europe<sup>52</sup>. Cela provoque deux tendances dangereuses. Premièrement, les enfants de familles pauvres parviennent moins fréquemment aux études supérieures. Les désavantages sociaux se perpétuent, et les gens se trouvent piégés dans un cercle vicieux de pauvreté et de manque de formation. Deuxièmement, les différences entre les systèmes d'enseignement des divers pays d'Europe limitent la liberté de mouvement et la possibilité de poursuivre des études dans un autre pays. Ces tendances empêchent les gens de tous âges de se réaliser pleinement en tant qu'êtres humains et de participer pleinement à la société. Comme les établissements d'enseignement sont des espaces où se rencontrent des personnes de multiples cultures, il est important que le dialogue interculturel fasse partie intégrante des programmes et de l'enseignement.

Dans le domaine de l'enseignement scolaire officiel, la qualité de la formation est aussi un problème majeur. Les programmes manquent souvent d'un accent éducatif sur les compétences sociales. Ceci a des conséquences sur l'évolution personnelle et professionnelle des gens, car les compétences sociales ont acquis une notoriété croissante. C'est souvent sur « l'étude des faits » qu'est mis l'accent, ce qui ne donne pas nécessairement les compétences nécessaires de communication pour les actuelles « sociétés de la connaissance ».

Dans de nombreux pays européens, les Eglises protestantes sont touchées par un manque de formation religieuse dans les programmes scolaires officiels. Les Eglises protestantes soutiennent que, pour elles, il est très important qu'elle fasse partie des programmes; non seulement

---

(communiqué du 9.04.2008 : [http://www.feps.ch/m-dias/communiqu-s/nn\\_communique/2008/080409-la-religion-fait-partie-de-la-mission-ducative-de-l-cole.html](http://www.feps.ch/m-dias/communiqu-s/nn_communique/2008/080409-la-religion-fait-partie-de-la-mission-ducative-de-l-cole.html)).

<sup>51</sup> Cf. Eglises d'Amérique Latine, Chercher des issues, marcher vers l'avenir, Déclaration publique de juin 2003, p.10.

<sup>52</sup> Cf. les études PISA de l'OCDE.

pour donner aux enfants un bagage suffisant sur la foi et la religion, mais aussi parce qu'il importe de construire une identité chrétienne pour rencontrer d'autres personnes ayant une foi différente<sup>53</sup>. Un tel enseignement favorise également le respect de la liberté religieuse.

Cependant, toutes les générations, spécialement les jeunes et les enfants, apprennent non seulement à l'école mais aussi dans les Eglises. La formation extrascolaire des enfants et des jeunes se fait dans les Eglises protestantes, leurs groupes de jeunes et les mouvements de jeunesse qui leur donnent des compétences sociales extrêmement importantes et nécessaires à la vie en société. Les activités protestantes pour les enfants et les jeunes aident et devraient aider de façon autonome à aplanir les handicaps sociaux et à offrir des chances éducatives appropriées aux jeunes issus de classes où la formation est basse. En outre, les Eglises tiennent beaucoup à enseigner comment s'engager dans le dialogue interreligieux pour créer une société plus communautaire et inclusive<sup>54</sup>.

### **3.2.4 La migration et l'intégration**

L'intégration<sup>55</sup> des migrants dans la société, le besoin d'un dialogue interculturel utile et la lutte contre la xénophobie représentent une autre série de défis bien identifiés par les Eglises. La migration n'est pas un défi nouveau – elle fait partie intégrante de l'histoire de l'Europe et représente une dimension considérable de la réalité présente. Les citoyens européens continuent à quitter l'Europe ou à bouger en Europe, tandis que des migrants et des réfugiés venus d'autres parties du monde arrivent pour construire de nouvelles vies dans un foyer européen. Dans ce dernier groupe de personnes il convient de distinguer entre réfugiés et requérants d'asile d'une part, venant en Europe pour des raisons de persécution politique et de misère sociale, et les migrants à la recherche d'un travail, d'autre part.

La question du traitement des conséquences de la migration en Europe est un thème brûlant de l'agenda des Eglises. Un grand nombre d'Eglises protestantes interviennent dans ce débat public qui anime la société, en s'engageant pour une politique responsable en matière de migration et d'intégration. Leur travail diaconal démontre qu'elles ont le souci des populations migrantes et de ce qui les touche. Elles résistent aux courants de discrimination, multiples et souvent subliminaux, comme aux tendances à l'isolement de la société<sup>56</sup>. Un des défis dont les

---

<sup>53</sup> Cf. la contribution de la CEPE à la consultation du Conseil de l'Europe sur le « Livre Blanc sur le dialogue interculturel », 30 mai 2007 et sa réaction saluant la publication de ce Livre blanc: « Le dialogue interculturel: pas sans les religions », 1er juin 2008).

<sup>54</sup> Cf. CEPE, « Le dialogue interculturel: pas sans les religions ».

<sup>55</sup> Voir, par exemple, la déclaration des Trois Consistoires des Eglises protestantes en Pologne, Les demandeurs d'asile venant du Kosovo, 1999; Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe, L'aide vitale des Eglises pour les réfugiés, 23 mars 2007 (cf. <http://www.ccme.be/>).

<sup>56</sup> CEPE, Consultation sur les défis de la migration et de l'asile, Déclaration de Liebfrauenberg, 2004. V. aussi le travail de la Commission des Eglises auprès des migrants en Europe, CEME, Bruxelles.

Eglises protestantes sont devenues de plus en plus conscientes est la manière de se rapprocher des Eglises de migrants. Quelques exemples montrent comment les Eglises parviennent à faire avancer la communication entre les chrétiens de différents continents, par le dialogue interconfessionnel et la prise de conscience de pratiques religieuses différentes <sup>57</sup>.

Au-delà du défi de l'intégration de nouveaux migrants, certaines sociétés européennes ne sont pas encore parvenues à intégrer les populations minoritaires, par exemple les Roms ou d'autres minorités ethniques dans de nombreux pays de l'Est ou des populations indigènes en Europe du Nord <sup>58</sup>. Dans de nombreux pays européens, les minorités sont présentes depuis des siècles, mais la xénophobie et les préjugés entravent encore la vie et l'épanouissement de nombreuses personnes, même si elles habitent la même patrie et ont la même nationalité.

Le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme menacent la cohabitation des populations dans de nombreuses sociétés européennes et constituent autant de défis aux Eglises pour apporter une contribution constructive et intégrative dans ce domaine. Face à la croissance de partis populistes de droite et de prises de position du même type cette menace ne constitue plus un phénomène marginal, mais est considérée comme un lourd défi adressé aux Eglises et sociétés en Europe. <sup>59</sup>

### 3.2.5 La justice écologique

Les conséquences sociales des problèmes environnementaux, par exemple du changement climatique et de la hausse des prix de l'énergie, ne doivent pas être sous-estimées <sup>60</sup>. La corrélation entre environnement et pauvreté est un thème clé <sup>61</sup>. La Commission mondiale sur l'Environnement et le Développement a défini le développement durable comme celui qui rencontre les besoins humains de base <sup>62</sup>. Mais, pour que les générations futures soient capables de satisfaire leurs besoins essentiels, il est nécessaire que les gens d'aujourd'hui limitent leur interférence avec l'environnement naturel et leur consommation de ressources non renouve-

---

<sup>57</sup> Cf. les réponses de l'Eglise Ev.-Luth. de Bavière et de l'Eglise des Pays-Bas à la consultation sur le dialogue inter-culturel. Textes :

<http://csc.ceceurope.org/issues/intercultural/islam-christianity-and-europe/responses-white-paper>.

<sup>58</sup> Cf. le message final de la 3<sup>e</sup> Assemblée Oecuménique Européenne à Sibiu, « La lumière du Christ brille sur tous », septembre 2007, p.3.

<sup>59</sup> La CEPE à propos des élections européennes 2009, <http://www.leuenberg.net/daten/File/Upload/doc-9801-1.pdf>.

<sup>60</sup> Voir, par exemple, Eglise de Norvège, La mondialisation; Fédération des Eglises Protestantes d'Italie, Commission Mondialisation et Environnement, « Pour la justice économique et écologique », 2004 (texte : [http://www.fedevangelica.it/arch\\_glam/ge/glam%20GE%20251004.pdf](http://www.fedevangelica.it/arch_glam/ge/glam%20GE%20251004.pdf)) ; Eglise de Finlande, Vers le bien commun.

<sup>61</sup> Cf. Eglise Ev. de Rhénanie. L'économie au service de la vie, 2008, p. 61-64. V. aussi le travail du ...ECEN de la Commission Eglise de société de la KEK.

<sup>62</sup> Rapport de la Commission mondiale sur l'Environnement et le Développement. Notre avenir à tous, 1987. Rapport Brundtland.

lables. Une augmentation de consommation doit se produire dans les pays pauvres, tandis qu'en même temps celle des pays riches doit se réduire.

Le problème du climat est la question environnementale mondiale la plus sérieuse. Dans une lettre <sup>63</sup> envoyée le 7 décembre 2007 à la présidence de l'Union Européenne, trois éminents responsables religieux d'Europe ont déclaré: « Informés par les preuves scientifiques qui prévalent, tous les pays doivent s'engager à réduire collectivement les émissions globales d'au moins 80% d'ici 2050 ». Les pays européens sont parmi les plus grands émetteurs de CO<sup>2</sup>, cause du changement climatique. Si ceux qui à présent émettent le moins de gaz à effet de serre vont aussi être les plus touchés par le changement climatique, cela pose une grave question éthique. Dans la lettre mentionnée, les responsables d'Eglises ont spécifié que « tous les gouvernement doivent accomplir les efforts nécessaires pour restaurer la confiance en la communauté internationale actuellement rompue entre pays de l'hémisphère Nord et celle du Sud », et que les gouvernements doivent développer une nouvelle compréhension de la notion de justice, une notion qui dépasse leurs simples intérêts nationaux et qui considère le climat comme un « bien commun mondial ». Il paraît clair que les pays européens ont une plus grande responsabilité que d'autres pays du monde pour résoudre le problème climatique <sup>64</sup>.

### 3.2.6 Les valeurs, attitudes et normes de la société

De nombreuses Eglises relèvent un changement de paradigme dans les sociétés européennes: un profond changement dans les valeurs fondamentales, attitudes et normes d'action pour les individus et pour notre société <sup>65</sup>. L'effet des sociétés modernes a été décrit comme un « engrenage hédoniste », insatisfaisant à terme ; qui, pour ceux qui ne peuvent pas suivre la course à la consommation, apparaît comme une source de stress accentuant les problèmes d'estime de soi et les sentiments d'échec personnel. La présence de risques et l'impression de dangers dans la société affectent sensiblement le bien-être des individus, mettant hommes et femmes sous pression.

---

<sup>63</sup> La lettre a été écrite par l'Archevêque de Canterbury Dr Rowan Williams, l'Archevêque Anders Wejryd d'Uppsala (Suède) et l'évêque président du Conseil de l'Eglise Ev. en Allemagne Dr Wolfgang Huber. [http://www.ekd.de/presse/pm264\\_2007\\_brief\\_klimaschutz.html](http://www.ekd.de/presse/pm264_2007_brief_klimaschutz.html).

<sup>64</sup> Cf. CEPE, Pas de spéculation financière sur les produits alimentaires de base. Communiqué de presse, mai 2008 (texte : <http://www.leuenberg.eu/press-releases?page=7>).

<sup>65</sup> CEPE Prise de Position : Cinq vœux pour l'avenir de l'Europe, 2007 (texte : <http://www.leuenberg.eu/fr/node/1299>) (texte : [http://csc.ceceurope.org/fileadmin/filer/csc/Social\\_Economic\\_Issues/CSC\\_CCMEresponseEuropesSocialReality.pdf](http://csc.ceceurope.org/fileadmin/filer/csc/Social_Economic_Issues/CSC_CCMEresponseEuropesSocialReality.pdf)). Voir la réponse de la Commission Eglise et Société de la KEK, de la Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe et d'Eurodiaconia au document du Bureau européen de conseillers politiques sur « La réalité sociale de l'Europe » et à la Communication « Vers une nouvelle vision sociale »

En cette période où les pays de l'UE et du Conseil de l'Europe suivent un processus politique de réexamen touchant au socle des valeurs de l'intégration européenne (surtout visible lors du débat constitutionnel de l'UE et dans le dialogue interculturel du Conseil de l'Europe), les Eglises sont appelées à collaborer positivement avec leurs valeurs chrétiennes au développement de ces fondements. Selon le président de la Commission Européenne José Manuel Barroso, « les Eglises et les communautés confessionnelles peuvent contribuer et contribuent de fait à une meilleure compréhension entre les peuples en suscitant le respect mutuel dans un cadre de valeurs fondamentales partagées »<sup>66</sup>. Une des contributions des Eglises consiste à résister à la culture de consommation et à promouvoir plutôt une culture différente qui se présente comme un style de vie plus simple et plus durable<sup>67</sup>.

### 3.3 Les Eglises protestantes dans l'espace public

Les Eglises affirment vouloir apporter leur contribution à la vie des sociétés européennes et à l'Europe pour maîtriser les défis énoncés ci-dessus. De ce fait, il est logique de demander de quelle manière les Eglises sont ancrées dans l'Etat et dans la société et quelle est l'importance qu'on reconnaît aujourd'hui en Europe aux valeurs qu'elles défendent.

#### 3.3.1 Eglise et Etat

La relation entre l'Etat et l'Eglise a été sujette à controverse tout au long de l'histoire. Il y a toujours eu du scepticisme, voire une attitude négative à propos d'un engagement des Eglises dans les questions politiques. Mais à notre époque il y a un consensus croissant pour dire que l'Eglise ne peut ignorer la politique. Il faut par conséquent être clair sur la nature différente des tâches de l'Etat et de l'Eglise. La 5<sup>e</sup> Thèse de la Déclaration Théologique de Barmen de l'Eglise confessante allemande (1934) reconnaît que, « selon la disposition divine, l'Etat a, dans un monde qui n'est pas encore libéré et dans lequel l'Eglise est dressée, la tâche de veiller au droit et à la paix en usant de la menace et de la force dans les limites de la clairvoyance et des possibilités humaines ». Mais elle clarifie aussi les limites de l'Etat en rejetant « la fausse doctrine selon laquelle l'Etat, dépassant en cela les compétences de sa mission particulière, devrait et pourrait devenir l'unique et totale détermination de la vie humaine et donc accomplir aussi la destinée propre de l'Eglise »<sup>68</sup>.

---

<sup>66</sup> José Manuel Barroso, Discours lors du 3<sup>e</sup> Rassemblement Œcuménique Européen à Sibiu, Roumanie, « La diversité réconciliée dans une Europe unifiée », 6.9.2007.

<sup>67</sup> Cf. les déclarations de l'évêque président allemand Huber, de l'archevêque suédois Wejryd et de la vice-présidente protestante italienne Letizia Tomassone durant la réunion du 5 mai 2008 avec les présidents des institutions européennes (détails dans l'annexe bibliographique).

<sup>68</sup> Déclaration Théologique de Barmen, in Confessions de foi réformées contemporaines (éditées par Henry Mottu et al.), Genève, Labor et Fides, 2000, p.38.

Cette délimitation et cet ajustement des rôles entre Etat et Eglise s'est avéré porteur d'une clarification importante, spécialement dans des situations de conflit entre Eglise et Etat, non seulement face au nazisme, mais aussi face aux prétentions totalitaires du communisme, respectivement du socialisme tel qu'il existe dans la réalité.

En matière de relation entre Eglise et Etat, il y a différentes traditions au sein des Eglises membre de la CEPE<sup>69</sup>. Deux conceptions ont été traditionnellement mises en évidence : la doctrine des Deux Règnes et celle de la Seigneurie de Jésus-Christ. Dans une précédente étude doctrinale autour des « Textes protestants sur la prise de décision éthique », les Eglises membres de la CEPE ont discuté de la pertinence de ces doctrines pour formuler des positions confessantes en matière éthique. Les résultats de deux consultations tenues à Driebergen en 1978 et à Rastede en 1979 ont été résumés comme suit:

*« Les attitudes différentes des Eglises sur des questions politiques et sociales ne peuvent pas être dérivées de la doctrine des Deux Règnes ou de la doctrine de la Seigneurie de Jésus-Christ. La discussion pour tenter d'expliquer au mieux ces différences a conduit à évoquer des facteurs dits non doctrinaux. »*

*(Unterschiedliche kirchliche Stellungnahmen zu politischen und sozialen Fragen können nicht von der Zwei-Reiche-Lehre oder von der Lehre der Königsherrschaft Jesu Christi abgeleitet werden. Bei der Erörterung der Frage, wie dann die unterschiedlichen Stellungnahmen zu erklären seien, drängte sich die Problematik der sogenannten nichtlehrmäßigen Faktoren schon auf.)<sup>70</sup>*

L'étude a eu pour résultat que les Eglises signataires de la Concorde de Leuenberg « ont atteint un consensus théologique de base concernant la responsabilité protestante envers le monde » (« ...für die evangelische Weltverantwortung ein theologischer Grundkonsens besteht... ») et que les différentes conceptions éthiques sont « dans une relation de complémentarité critique » („in einem kritischen Ergänzungsverhältnis“)<sup>71</sup>. Trente ans plus tard, l'évaluation des déclarations sociales des Eglises protestantes d'Europe ne peut que confirmer les résultats de l'étude antérieure. Les déclarations sont caractérisées par une relation positive entre Eglise et Etat, avec une claire distinction entre les fonctions de l'Eglise et de l'Etat et une répartition des responsabilités. Ces résultats confirment la présupposition de la Concorde de Leuenberg selon

---

<sup>69</sup> Eine detaillierte Analyse würde eine enorme differenzierte Vielfalt in den vorhandenen Staat-Kirche-Verhältnissen in Europa aufzeigen, die zudem auch gegenwärtig Veränderungen und Diskussionen unterliegen. So tritt z.B. die Evangelisch-Methodistische Kirche für eine klarere Trennung von Staat und Kirche ein: <http://www.emk-kircheundgesellschaft.ch/de/soziale-grundsätze.html>.

<sup>70</sup> CEPE, Textes protestants sur la prise de décision éthique, Leuenberger Texte 3, Francfort-sur-le-Main, 1997, (*Evangelische Texte zur ethischen Urteilsfindung*, hg. v. W. Hüffmeier, Leuenberger Texte 3, Frankfurt a.M. 1997, 39.)

<sup>71</sup> Ibid., préface de l'éditeur, p. 7.

laquelle les Eglises protestantes d'Europe se sont suffisamment rapprochées pour pouvoir discerner les éléments communs dans leur témoignage d'Eglises et rendre un service commun.

### 3.3.2 Christianisme et sécularisation

Les sociétés européennes ont changé : d'une situation d'identification étroite des gens aux institutions religieuses, on est passé à une relation plus nuancée. C'est ce qui a été qualifié de processus de sécularisation<sup>72</sup>. D'autres auteurs ont souligné l'importance d'un pluralisme croissant au sein des sociétés européennes<sup>73</sup>. Indubitablement, la sécularisation et le pluralisme continuent à fournir à de très nombreux citoyens européens un cadre pour prendre leurs décisions éthiques : priorités, actions, visions du monde, « croyances », ainsi que leurs attitudes envers d'autres individus, groupes sociaux et institutions, y compris les Eglises<sup>74</sup>. Ceci étant dit, les Eglises d'Europe ne sont plus hégémoniques en matière de foi : l'immigration de masse de ces 30-40 dernières années a eu pour conséquence le développement d'autres religions en Europe, avec l'Islam comme exemple le plus frappant<sup>75</sup>.

La sécularisation a signifié aussi la fin de bon nombre d'Eglises d'Etat en Europe, qui sont devenues indépendantes. Cette fin marque le transfert de certaines activités vers des institutions séculières, notamment le déplacement de certains services sociaux des Eglises vers l'Etat ou le secteur privé. En même temps il reste des exceptions comme en Allemagne où il y a toujours

---

<sup>72</sup> Cf. CEPE, « La forme et l'organisation des Eglises protestantes dans une Europe en mutation », Hüffmeier (Hg.), Gemeinschaft, 65f.

<sup>73</sup> La sécularisation en Europe est évaluée diversement. Pour une perception positive de la sécularisation, voir U.H.J.Koertner, *Wiederkehr der Religion? Das Christentum zwischen neuer Spiritualität und Gottvergessenheit*, Gütersloh 2006. La sociologue anglaise Grace Davie, quant à elle, met en doute la thèse de la sécularisation en Europe : elle remarque que le degré de religiosité subjective reste élevé devant la réalité des références religieuses de base, quoiqu'il n'en aille pas de même en relation avec la vérité des credos doctrinaux. L'Europe est l'exception en matière de sécularisation: [www.faithineurope.org.uk/davie.pdf](http://www.faithineurope.org.uk/davie.pdf).

<sup>74</sup> L'Europe est néanmoins une région à forte présence chrétienne. L'Observatoire des Religions 2008 de la fondation Bertelsmann arrive à la conclusion que « l'Europe continue à être fortement façonnée par la foi chrétienne. Trois quarts des Européens (74%) dans les pays étudiés se disent religieux, dont un quart (25%) très religieux. (...) Les Européens attachent tant d'importance à leur foi qu'elle fait partie intégrante de leur vie. Plus de la moitié (57%) assistent plus ou moins régulièrement aux services religieux et 61% prient de manière individuelle. 68% sont d'accord avec la proposition qu'il existe un Dieu, respectivement le Divin, et ils croient en une forme de vie après la mort. » L'Observatoire des Religions fait état de « différences religieuses marquées entre pays européens, fortement influencées par leurs traditions nationales. La foi et la religion sont le plus fortement implantées en Pologne et en Italie, et leur rôle est le moins important en France laïque. » L'Observatoire des Religions souligne encore que la religion chrétienne est « un facteur important qui unit l'Europe. Elle influence les vies personnelle et sociale des gens dans tous ces pays, bien qu'à des degrés divers. L'Europe peut s'inspirer d'un ensemble de valeurs partagées, par exemple à propos des moments importants de la vie et de questions comme la naissance, le couple et la mort, ainsi que pour l'approche du sens de la vie. » (Religion Monitor 2008. Europe. Overview of religious attitudes and practices, Bertelsmann Foundation, Gütersloh 2008, p. 4).

<sup>75</sup> Cf. EKD, *Bien parler au bon moment*, 2008, (EKD, *Das rechte Wort zur rechten Zeit*, 2008, § 57).

quelque 100.000 fondations caritatives relevant des Eglises <sup>76</sup>, ce qui fait des deux Eglises principales le second employeur après l'Etat.

Il semble néanmoins clair que les Eglises ont perdu une bonne part de leur puissance institutionnelle et que beaucoup d'entre elles ressentent cela comme une perte d'influence dans la société. Le cas de la Norvège peut servir d'exemple, où 2008 a été une année de grands changements dans relations entre l'Etat et l'Eglise. En dix ans, la Norvège est passée d'une situation où le christianisme était enseigné à l'école primaire à une situation où le cours est désormais appelé « religion, éthique et visions du monde » et où les écoles et les maternelles n'ont plus dans leur mandat l'aide à une éducation chrétienne. L'année 2008 a aussi marqué le début de la fin de l'Eglise d'Etat en Norvège, avec une résolution au Parlement stipulant que l'Eglise devrait progressivement s'administrer elle-même, et avec l'abolition du paragraphe de la Constitution disant que « la religion évangélique luthérienne est la religion officielle de l'Etat ».

Tout cela a des conséquences pour les Eglises. Beaucoup perçoivent ce développement comme une déchristianisation des sociétés européennes. Elles pensent qu'elles ont perdu quelque chose qui a marqué les sociétés européennes depuis 2000 ans. La sécularisation est perçue comme une menace pour les valeurs religieuses, rendant les sociétés européennes matérialistes, sans esprit et sans âme. D'autres font valoir les chances nouvelles existant pour les Eglises dans des sociétés qui changent. La distinction claire entre le rôle de l'Etat et celui des communautés religieuses est alors vue comme libérant les Eglises de leurs efforts pour agir comme des services publics. Les Eglises peuvent maintenant agir davantage comme des organismes indépendants – notamment lorsqu'elles ont à répondre aux défis éthiques de la société. Pour bien des Eglises minoritaires, la fin des relations privilégiées de l'Etat avec une Eglise majoritaire particulière a offert un meilleur cadre légal, sauvegardant les valeurs et les droits des différentes communautés religieuses de manière plus égale et plus juste. En tout cas les Eglises se retrouvent de plus en plus dans une situation où leurs contributions sont seulement une option dans « un marché » présentant différents choix. Par conséquent, elles sont appelées à apporter leur contribution à la constitution des sociétés européennes sur la base de l'Evangile et de leurs traditions, valeurs, pratiques et préoccupations – et le défi est de rendre ces apports compréhensibles et utiles pour les autres intervenants de la société qui ne partagent pas la même foi ou la même conviction.

---

<sup>76</sup> Les fondations offrent des services qui vont de l'accueil préscolaire aux soins aux personnes âgées. Elles sont en partie financées par les Eglises sur leurs propres revenus, le surplus venant des recettes fiscales générales.

## 4 Analyse théologique des déclarations

### 4.1 Introduction

En théologie protestante on doit nécessairement baser l'enseignement social sur le témoignage biblique entendu comme *norma normans*, la « norme déterminante », et prendre en compte les confessions comme *norma normata*, une « norme dérivée ». Le chapitre suivant introduira les principes bibliques et théologiques partagés, ainsi que le raisonnement éthique présent et appliqué explicitement ou implicitement dans les documents <sup>77</sup>.

Les documents répondent à une grande variété de questions et de défis en matière d'éthique sociale. Tous ne touchent pas explicitement à des aspects bibliques ou théologiques. Néanmoins les Eglises reçoivent du témoignage biblique un appel à un mandat d'agir en paroles et en actes. L'engagement éthique qui naît de cet appel fait partie intégrante de la mission de l'Eglise. La portée de la dimension théologique est moins nette que celle du témoignage biblique. Bien que les aspects bibliques et théologiques puissent ne pas apparaître à tous comme une priorité lorsque l'on analyse et évalue des déclarations éthiques, il est ici nécessaire de savoir si ces deux dimensions sont implicites ou explicites dans les déclarations étudiées, dans la mesure où l'enseignement social s'enracine à la fois dans le témoignage biblique et dans la nature même de l'Eglise.

L'analyse nous a conduits à nous concentrer sur trois catégories:

#### 1. Le *fondement biblique* de l'engagement social des Eglises.

Plusieurs documents l'affirment : la vie et l'amour sont les valeurs premières et les préalables de la mission éthique des Eglises<sup>78</sup>. Cette conception, bien que formulée différemment, se retrouve dans beaucoup d'autres documents<sup>79</sup>. Pourtant, aussi cruciaux que soient la vie et l'amour, ils présupposent la foi en Dieu Créateur, origine et fin ultime de tout engagement éthique, comme en témoignent de nombreux documents. Ces mots expriment essentiellement la conviction que l'impératif éthique reflète la foi en un Dieu aimant, compatissant et tout-puissant et son alliance avec l'humanité.

#### 2. La *base ecclésiologique* de l'engagement des Eglises.

De nombreuses Eglises considèrent l'engagement éthique comme faisant partie intégrante du mandat confié à l'Eglise. Cette section examinera la manière dont cette conception est justifiée.

---

<sup>77</sup> Pour l'utilisation différente de l'Écriture dans les documents voir l'étude doctrinale de la CEPE sur « Écriture – Confession de foi – Eglise ».

<sup>78</sup> Cf. Eglise Ev. de Rhénanie, « L'économie au service de la vie », Mémoire sur la mondialisation économique et ses défis aux Eglises, 2008, (Evangelische Kirche im Rheinland, „Wirtschaften für das Leben“, Stellungnahme zur wirtschaftlichen Globalisierung und ihren Herausforderungen für die Kirchen, Ergebnisse der Landessynode 2008, Mai 2008)

<sup>79</sup> Cf Schweizerischer Evangelischer Kirchenbund, Grundwerte aus evangelischer Sicht, 2007, 11-15.

### 3. La réflexion éthique sur l'engagement des Eglises

Cette section explorera les déclarations sous l'angle du processus de décision des Eglises ainsi que sous celui des critères et principes éthiques déterminant leur positionnement.

## 4.2 Fondement biblique de l'engagement des Eglises

### 4.2.1 Le monde en tant que création

Dans les documents, le témoignage biblique fournit une orientation et des valeurs pour l'engagement éthique des Eglises. Le fondement de l'engagement éthique est une foi ferme en Dieu, le Créateur. Dans les documents, le thème biblique de la création est particulièrement important. Genèse 1–2 est le passage biblique auquel la plupart des documents se réfèrent. Un aspect souligné dans de nombreux documents est la souveraineté de Dieu sur sa création, exprimée au Psaume 24,1: « *Au Seigneur, la terre et ses richesses !* »<sup>80</sup>. L'égalité fondamentale des êtres humains ainsi que la valeur intrinsèque et la sauvegarde de la création sont fondées sur la conviction que tout a été créé par Dieu<sup>81</sup>. Il est frappant de constater qu'en règle générale, la dignité humaine est fondée uniquement sous l'aspect d'une théologie de la création. Des arguments fondateurs d'ordre christologique ou relevant de la théologie de la justification font largement défaut.

Le fait d'être création de Dieu rappelle à l'humanité qu'elle est responsable devant Dieu avec tout ce qu'elle produit<sup>82</sup>. Et ceci est décrit comme une intendance<sup>83</sup>. Beaucoup de déclarations soulignent le fait que Dieu prend soin de toute sa création<sup>84</sup>. Le livre de l'Exode témoigne ainsi d'un Dieu qui a vu l'oppression et la misère du peuple d'Israël et qui a entendu ses cris. La condition de vie des pauvres, des sans-droits et des victimes est une injustice inacceptable aux yeux de Dieu. Cette affirmation est fondée sur un témoignage biblique central, soit le Décalogue (v. Ex. 20,2 et Dt. 5,6), qui repose sur la libération de l'esclavage<sup>85</sup>.

---

<sup>80</sup> Voir, par exemple, Alliance Réformée Mondiale, Alliance pour la justice économique et écologique, 2004, § 18; Synode de Westphalie, Position sur la lettre de Soesterberg « L'économie au service de la vie », 2004, p.25s.

<sup>81</sup> Voir, par exemple, Eglise Luth. de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, 2007, p.12; Eglises Britanniques et Irlandaises, La prospérité avec une finalité, 2005, p.41-46; Eglise Méthodiste Unie, Principes sociaux (texte : [www.emk-kircheundgesellschaft.ch/uploads/media/social\\_principles\\_2008.pdf](http://www.emk-kircheundgesellschaft.ch/uploads/media/social_principles_2008.pdf)).

<sup>82</sup> Eglise Méthodiste Unie, *ibid.*, § 163/A.

<sup>83</sup> Alliance Réformée Mondiale, *ibid.*, § 3.

<sup>84</sup> Synode de Westphalie, *ibid.*, 2004, p.25.

<sup>85</sup> Cf. Eglise Ev. de Rhénanie, « L'économie au service de la vie », Mémoire sur la mondialisation économique et ses défis aux Eglises, 2008, (Evangelische Kirche im Rheinland, „Wirtschaften für das Leben“, Stellungnahme zur wirtschaftlichen Globalisierung und ihren Herausforderungen für die Kirchen, Ergebnisse der Landessynode 2008, Mai 2008, 23 )

La dimension de la nouvelle création, la dimension eschatologique, est présente dans très peu de documents. Ces documents soulignent la corrélation entre le Royaume de Dieu, l'Eglise et son engagement éthique<sup>86</sup>. Le Royaume de Dieu est constitué comme une réalité qui existe déjà mais pas encore; il est invisiblement présent dans le visible. Il a débuté avec la venue de Jésus-Christ, mais n'a pas encore atteint son achèvement. Quelques rares documents rappellent aux Eglises que si elles mettent trop l'accent sur le « pas encore », l'exigence de justice est différée jusqu'aux derniers temps : « ce faisant, l'Eglise se placerait trop hors de la sphère politique »<sup>87</sup>. Cependant, mettre l'accent sur le « déjà » comporte le danger inhérent que l'Eglise se perçoive elle-même comme l'incarnation du Royaume de Dieu, donc comme opposée à la société et au monde. Ceci contrasterait avec ce qui est affirmé dans de nombreux documents, à savoir que les Eglises font partie du monde et de la société et que leur mission s'adresse au monde au sein du cadre universel des promesses de Dieu<sup>88</sup>.

#### 4.2.2 La vie

La vie est comprise premièrement et avant tout comme un don précieux de Dieu qui « est la source, la voie et le but pour tous les domaines de la vie »<sup>89</sup>. « Transmettre la vie, la protéger et l'aider à se déployer » est la réponse de l'humanité à Dieu comme source de toute vie<sup>90</sup>.

Une série de déclarations met l'accent sur la promesse de Jésus d'une vie en abondance. Elles se réfèrent à la parole de Jean 10,10 : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance »<sup>91</sup>. La « vie en abondance » est comprise comme un don de Dieu fait à l'humanité par la venue de Jésus Christ dans le monde. Ici, la référence christologique des documents est évidente. En même temps, la promesse johannique est interprétée comme une mise en garde contre l'autosatisfaction et l'indifférence. La recherche de la plénitude de vie est considérée comme une exigence et un défi adressés aux Eglises, un appel à ne pas être statique ou stagnant mais à avancer. C'est dans le présent et avec l'assistance du Saint Esprit que les Eglises accomplissent leur engagement éthique. C'est ainsi qu'elles acquièrent une compréhension plus profonde de la vie en abondance destinée à l'ensemble de la création.

---

<sup>86</sup> Eglise de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, 2007, 19-20.

<sup>87</sup> Eglise de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, p.20.

<sup>88</sup> Cf. CEPE, étude du Groupe Régional Sud-Est et Europe centrale sur « La forme et la formation des Eglises protestantes dans une Europe qui change », p.28.

<sup>89</sup> Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, Une alliance pour la mondialisation de la justice. Position, § 1.

<sup>90</sup> Fédération des Eglises Protestantes de la Suisse, Les valeurs fondamentales, 2007, p.13.

<sup>91</sup> Par ex., Synode de Westphalie, Position sur « L'économie au service de la vie », 2004, p.22; Alliance Réformée Mondiale, Alliance pour la justice, 2004, ibid. § 17, 19 et 28; Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, 2007, ibid. p.13 et 29 (2x). Eglise Ev. de Rhénanie, « L'économie au service de la vie », 2008, p. 23

Lorsqu'ils parlent de la vie comme d'un don, les documents soulignent que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Cette affirmation anthropologique qui se réfère à Genèse 1–2 est jugée constitutive de la conception chrétienne de la dignité humaine. De nombreux documents veillent ici à clarifier le fait que l'humanité est appelée à une intendance de la création, en référence au mandat de « *cultiver et protéger* » la terre : bien qu'il place l'humanité à part du reste de la création, ce mandat est toujours exercé avec l'idée que l'humanité n'est pas au dessus de la création mais en fait partie, et il constitue une responsabilité spéciale envers toute la création <sup>92</sup>.

Selon de nombreux documents, le texte de Galates 3,26-28, disant que, par la foi en Jésus-Christ et par le baptême dans le Christ, « *il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme* », fonde la dignité inaliénable de la personne humaine. Sur la base de Galates 3,26-28, ces déclarations font remarquer que personne ne saurait ôter cette dignité humaine inaliénable, considérée comme un fondement de la notion d'égalité des droits pour chacun. Galates 3,26-28 est considéré comme un défi radical aux lieux communs concernant ce qui détermine nos vies. Les documents insistent sur le fait que pour les chrétiens, lors du baptême, des déterminants comme le sexe, la culture, le statut social ou l'origine ethnique sont transformés. Comme les chrétiens sont uns en Christ, ces différences ne séparent plus mais contribuent à la riche diversité du corps du Christ. Ce texte est aussi à entendre comme un appel à la réconciliation en et par Christ, et il rappelle que la solidarité des Eglises ne doit pas connaître de limites <sup>93</sup>.

#### 4.2.3 L'amour

La vie de Jésus-Christ, mais aussi son amour exprimé dans ses paroles et ses actes, est la référence pour les Eglises. Son attention pour les défavorisés, les pauvres, son commandement d'aimer ses ennemis et l'amour comme valeur ultime sont les marques pérennes de l'éthique chrétienne. Le passage du Nouveau Testament auquel la plupart des déclarations se réfèrent en parlant d'amour est Matthieu 5,38-48, l'amour des ennemis. Ces versets évoquent la manière de répondre lorsqu'on est soi-même victime d'injustice. Ils donnent aux Eglises une orientation à prendre en cas d'injustice sociale pour se préoccuper des exclus. Ce passage élargit la vision de l'acte d'injustice à un contexte plus vaste, montrant combien il serait facile de diviser le monde entre justes et injustes et donc, en atténuant un type d'exclusion, d'en créer au même moment un autre. En ce sens, les déclarations utilisent le commandement qui stipule d'aimer ses ennemis comme l'expression d'une volonté de paix solide et durable.

---

<sup>92</sup> Par ex. CEPE, Déclaration de Liebfrauenberg sur la migration et l'asile, 2004, § 8; Eglise Ev. en Allemagne, Juste participation, 2006, § 25; Synode de Westphalie, 2004, *ibid.* p.23. Voir aussi des déclarations œcuméniques comme celle des autorités des Eglises d'Allemagne « Pour un avenir de solidarité et de justice », 1997, § 42-43, ou le message de la KEK/Eurodiaconia « Une vision commune pour une Europe sociale », 2005, § 3

<sup>93</sup> Synode de Westphalie, 2004, *ibid.* p.24; CEPE, Déclaration de Liebfrauenberg, 2004, *ibid.* § 10;

Dans de nombreux documents le commandement d'aimer son prochain est perçu comme étant inséparablement lié au commandement d'aimer Dieu. Aimer Dieu, à leurs yeux, prend une forme active dans le fait d'aimer son prochain, et l'amour du prochain est considéré comme menant à aimer Dieu. Dieu aime sans mettre de limites, et cet amour précède tout amour humain. Cet amour est le don inconditionnel de Dieu qui est Lui-même amour. La notion chrétienne d'amour a pour conséquence que, par exemple, une compréhension chrétienne de la justice va au-delà d'une justice purement distributive<sup>94</sup>. Certains documents considèrent « *l'option préférentielle pour les pauvres* » comme une concrétisation de l'amour de Dieu et du prochain<sup>95</sup>. Dans ce contexte on cite aussi le verset biblique suivant comme question critique adressée à l'obligation éthique des Eglises: « *Comment l'amour de Dieu demeure-t-il chez une personne qui possède les biens de ce monde, voit un frère ou une soeur dans le besoin et refuse pourtant de l'aider?* » (1 Jean 3,17)<sup>96</sup>.

Dans la critique sociale des prophètes, particulièrement chez Esaïe (Esaïe 58,3-9), les Eglises protestantes trouvent une foison de textes qui non seulement critiquent l'injustice sociale, mais surtout évoquent la vision d'une société où personne n'est laissé à la traîne<sup>97</sup>. Au contraire, c'est une société qui inclut ceux qui sont défavorisés et en marge de la société. Dans le passage d'Esaïe 58,3-9, ceux qui souffrent et sont rejetés ne sont pas perçus comme exclus de la communauté: bien au contraire, ils en font partie. La manière dont une société s'en occupe est une question qui relève de la justice. Ce passage établit des normes de conduite éthique qui n'ont rien perdu de leur bien-fondé, par exemple l'option préférentielle pour les pauvres .

### 4.3 Base ecclésiologique de l'engagement éthique des Eglises

#### 4.3.1 L'engagement éthique, partie intégrante de la mission de l'Eglise

Toutes les déclarations soulignent que l'engagement éthique fait partie intégrante de la mission de l'Eglise. L'engagement éthique de l'Eglise concerne donc son identité ecclésiale et relève de sa vocation en tant qu'Eglise. Certains documents lient l'engagement éthique aux caractéristiques de l'Eglise, par exemple à sa sainteté: « *[L'Eglise] doit faire la preuve de sa sainteté en*

---

<sup>94</sup> Par ex. Synode de Westphalie, *ibid.* 2004, p.24.

<sup>95</sup> Par ex. Résolution du Synode de l'Eglise Evangélique en Wurtemberg du 16 juillet 2010 : « La richesse doit garder la mesure, la pauvreté doit rester limitée. » Texte : [http://www.elkwue.de/fileadmin/mediapool/elkwue/dokumente/landessynode/10\\_sommertagung/Erklaerung\\_ArmundReich\\_layoutet\\_2010.pdf](http://www.elkwue.de/fileadmin/mediapool/elkwue/dokumente/landessynode/10_sommertagung/Erklaerung_ArmundReich_layoutet_2010.pdf).

<sup>96</sup> Par ex. Eglise de Norvège, *L'Eglise et la mondialisation économique*, 2007, Préface.

<sup>97</sup> Par ex. Eglise de Finlande, *Vers le bien commun*, Introduction, 1999 ; Eglise Ev. en Allemagne, *Juste participation*, 2006, § 24; Alliance Réformée Mondiale, *Alliance pour la justice*, *ibid.*, 2004, § 1; Eglise Ev. en Allemagne, *Etapes vers le développement durable*, 2005, § 8.

*s'engageant délibérément en faveur des droits à la vie et à la dignité de tout être humain et en luttant pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création*<sup>98</sup>.

L'engagement éthique fait partie de la réponse des Eglises à l'appel « à être un instrument de Dieu pour la réalisation de la volonté universelle de salut de Dieu »<sup>99</sup>. L'attitude correspondante est décrite par le document du Groupe régional Sud-Est et Europe centrale de la CEPE sur « Développer l'Eglise, assurer le futur »: « *L'Eglise est témoin et médiatrice, mais pas un corps qui produit ou gère le salut. Elle n'est donc pas une fin en soi, mais l'instrument de Dieu* »<sup>100</sup>. L'engagement éthique est perçu comme faisant partie intégrante de la mission de l'Eglise. La mission de l'Eglise dans le monde est décrit par les termes « témoignage » et « service » qui sont tous deux des déterminants clés de la mission de l'Eglise dans le monde. La Concorde de Leuenberg dit que « *la prédication des Eglises gagne en crédibilité dans le monde quand elles rendent à l'Evangile un témoignage unanime* ». Elle précise par ailleurs que « *l'Evangile libère et lie les Eglises pour un service commun, exercé dans l'amour* »<sup>101</sup>. Les Eglises confessent en paroles et en actes et proclament donc aussi au travers de leurs actions dans le monde l'amour de Dieu et l'avènement de son Royaume<sup>102</sup>. L'engagement éthique n'est donc pas juste un thème de plus à l'agenda des Eglises ni leur « passe-temps », mais leur « tâche publique » et leur responsabilité.

Seuls quelques documents utilisent des images ecclésiologiques. Mais dans ce cas, c'est le plus souvent l'image de l'unité organique du corps du Christ (1 Corinthiens 12) qui est utilisée pour décrire l'Eglise. Cette image est considérée comme offrant une base pour plusieurs aspects de l'éthique sociale. Elle est lue comme un texte fondateur affirmant la dignité de chaque personne, car chacun/e contribue de manière unique à la société ou à l'Eglise. Beaucoup de documents voient dans cette image un appel à reconnaître la diversité comme une bénédiction donnée par Dieu. L'unité organique est aussi comprise comme exprimant l'interdépendance fondamentale de l'humanité: la souffrance de l'un touche le plus grand nombre. Cette image parle du fondement christocentrique de l'éthique chrétienne, dans la mesure où les Eglises trouvent dans le Christ une unité qui transcende toutes les divisions humaines et qui appelle par

---

<sup>98</sup> CEPE, étude du Groupe régional Sud-Est et Europe centrale sur «Former l'Eglise, gagner l'avenir. La forme et la formation des Eglises Protestantes dans une Europe en transformation ». Ce document parle aussi de la seconde table des dix commandements comme caractéristique de l'Eglise. Hüffmeier (Hg.), Gemeinschaft, 110.

<sup>99</sup> CEPE, L'Eglise de Jésus-Christ. La contribution de la Réforme au dialogue œcuménique sur l'Unité de l'Eglise (en allemand et anglais), Leuenberger Texte 1, Francfort-sur-le-Main 2001, p.37s.

<sup>100</sup> Hüffmeier (Hg.). Gemeinschaft, p. 138s.

<sup>101</sup> Concorde de Leuenberg, § 36.

<sup>102</sup> Cf. spécialement l'Eglise Ev.-Luth. d'Estonie, Plan de développement de la diaconie 2005-2012, p.2: « La diaconie est l'effet du Royaume de Dieu qui vient, révélé et présent dans le Christ. Dieu en son Fils Jésus-Christ est venu tout près de nous les humains et nous a servis par son incarnation, sa vie, sa mort et sa résurrection. Le fait que Dieu serve les êtres humains dans son amour est le fondement et la caractéristique de l'Eglise et donc aussi la source de l'amour chrétien et de la diaconie. »

conséquent les Eglises à réaliser cette unité envers et contre tout. C'est une unité qui embrasse l'ensemble de la création. Elle peut fournir un modèle de durabilité. Cette unité organique revêt une importance éthique décisive. Mais l'image de l'organisme montre aussi que des approches d'éthique individualiste, ne doivent pas dériver – dans le contexte de la communauté – vers des attitudes n'engageant à rien, mais que ces approches doivent être reliées et ancrées à et dans un contexte plus large.<sup>103</sup>

Un trait spécifique, commun aux Eglises protestantes et aux autres, est la dimension spirituelle de leur engagement éthique. Ceci les distingue des organisations non religieuses<sup>104</sup>. Pour les Eglises protestantes, le culte et le service dans le monde sont liés de manière inséparable (cf. Rom 12, 1-2). Ces deux dimensions coïncident dans la célébration de la Sainte-Cène. La Cène est une démonstration, un témoignage pour le monde que Dieu est solidaire du monde. La Cène a ici la fonction d'un rappel et d'un défi adressé aux ruptures et tensions inhérentes à la société. Le culte trouve son suivi dans le quotidien du monde. Bien que la dimension spirituelle soit un élément commun de l'engagement éthique des Eglises protestantes, les documents l'expriment de différentes manières. L'utilisation d'éléments explicitement spirituels dépend des destinataires des documents. Dans la majorité des documents, la dimension spirituelle n'est présente que de façon implicite. Un petit nombre comprend des éléments liturgiques explicites, comme des prières. Un très bon exemple de corrélation entre l'engagement éthique d'une Eglise et sa spiritualité est la tradition méthodiste des credo sociaux<sup>105</sup>.

Dans les Eglises protestantes, les dirigeants et les institutions sont légitimés de manière démocratique par les membres de l'Eglise. Des personnes ou des institutions assumant une fonction de direction sont officiellement mandatés à élaborer des prises de position. La valeur reconnue à ces déclarations, leur légitimation et leur impact ne dépendent pas seulement de l'autorité de l'institution ou de la personne qui la produit, mais surtout de la qualité de son contenu. Même si les déclarations protestantes ont une grande valeur fondamentale, elles restent cependant toujours tributaires d'un contexte donné. Chacun et chacune est personnellement responsable devant sa foi et sa conscience. Les prises de position des Eglises protestantes ont pour but de permettre à la personne individuelle de prendre des décisions de conscience fondées. Elles

---

<sup>103</sup> Avec des accentuations diverses s'expriment ainsi : L'EKD, *Juste participation*, 2006, 3.9 ; CEPE, *Groupe régional Europe Sud-Est, Développer l'Eglise*, 2005, 110 ; Fédération des Eglises protestantes de Suisse, *Valeurs fondamentales*, 2007, 37 ; Synode de l'Eglise évangélique de Westphalie, *prise de position sur la Lettre de Soesterberg*, 2004,6.

<sup>104</sup> Dans « Une vision commune pour une Europe sociale: Vers la qualité de vie pour tous », 2005, la Commission Eglise et Société et Eurodiaconia consacrent toute une section intitulée « Approche spécifique des Eglises et des organisations de diaconie » à signaler cette différence entre les Eglises et les organisations séculières.

<sup>105</sup> Eglise Méthodiste Unie, *Credo social et Principes sociaux*. En 2008, l'Assemblée générale de l'UMC a adopté une version révisée du Credo social comme liturgie accompagnante du texte du credo de 1972.

s'adressent donc toujours à la personne individuelle en vue d'une décision consciencieuse qui reste la sienne. En même temps, l'Eglise est appelée à se prononcer en tant qu'Eglise sur des questions d'ordre éthique. Il faut donc accepter qu'il demeure une certaine tension entre la liberté de conscience de l'individu et la communauté ecclésiale dans son ensemble.

#### 4.3.2 Status confessionis

La question du *status confessionis* a été posée ces dernières années parce que l'Alliance Réformée Mondiale a déclaré lors de son Assemblée Générale d'Accra en 2004 que l'injustice économique et la destruction écologique étaient une question de foi <sup>106</sup>.

Littéralement, *status confessionis* signifie une situation dans laquelle l'acte de confesser sa foi en Jésus-Christ est en jeu. La résolution d'Ottawa de l'Alliance Réformée Mondiale de 1982 concernant l'apartheid en Afrique du Sud stipulait: « Déclarer qu'une situation constitue un *status confessionis* signifie "que nous y voyons un problème sur lequel il n'est pas possible de diverger sans menacer sérieusement l'intégrité de notre confession commune". »<sup>107</sup>.

Historiquement, la question de savoir s'il peut y avoir un *status confessionis* en matière éthique a provoqué des réponses différentes entre dénominations protestantes. Cette différence remonte à l'époque de la Réforme. La question du *status confessionis* a été liée au thème de la résistance aux autorités séculières. Luther avait déjà reconnu une obligation de résister comme élément du droit séculier du prince dans sa *cura religionis* <sup>108</sup>. Comme Luther, Calvin a reconnu un droit de résister seulement pour les officiels et non pour les individus. Bèze a néanmoins individualisé le droit de résister <sup>109</sup>.

---

<sup>106</sup> Cf. Alliance Réformée Mondiale, Alliance pour la justice économique et écologique. « Confession de foi face à l'injustice économique et à la destruction écologique ». La Déclaration d'Accra se considère comme une confession et invite les Eglises membres de l'ARM à entrer dans un *processus confessionis*, « un processus de reconnaissance, de formation et de confession » (§ 1) à propos de l'injustice économique et de la destruction écologique. Le *processus confessionis* est considéré comme la variante moderne du *status confessionis*. La notion de *status confessionis* est utilisé « pour manifester la nécessité et l'urgence d'une réponse concrète aux problèmes de notre temps » (§ 15). La déclaration d'Accra distingue clairement la notion de *status confessionis*, de ce qu'on entend traditionnellement par une confession de foi doctrinale. (Texte : [http://warc.jalb.de/warcajsp/side.jsp?news\\_id=1188&navi=47](http://warc.jalb.de/warcajsp/side.jsp?news_id=1188&navi=47))

<sup>107</sup> Cf. <http://www.warc.ch/dcw/bs25/03.html>.

<sup>108</sup> Donc, pour lui, le droit de résister ne s'applique pas aux individus mais seulement aux princes face à l'empereur. Voir la conférence de Frank Mathwig à la Consultation de jeunesse de la CEPE à Bonn les 18-20 avril 2007, p.10 (« How Do Churches Evolve Their Social Teaching? A Historical Overview from the Time of the Reformation to Dietrich Bonhoeffer »).

<sup>109</sup> On pourrait se demander si, dans la controverse dite des « *adiaphora* » (1548-1552) et dans la Formule de Concorde de 1577, les questions éthiques appartiennent aux *adiaphora* ou ont un caractère de confession. Matthias Flacius Illyricus, en Gnesio-luthérien, affirmait: *In statu confessionis nihil est adiaphoron* (« En situation de confession rien n'est indifférent »). La Formule de Concorde utilise des termes similaires (ch. X, § 10): « Nous croyons, enseignons et confessons qu'en temps de persécution, quand est requise de nous une confession claire et constante, il ne faut pas céder aux adversaires de l'Evangile sur des choses indifférentes (*adiaphoris*)... L'Apôtre dit en effet (Gal. 5.1): "Dans la liberté par laquelle le Christ nous a libérés, tenez-vous donc fermement, et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage".» (Texte : <http://www.ccel.org/ccel/schaff/creeds3.iii.iv.html>)

La question du *status confessionis* est revenue au premier plan en Allemagne dans les années 1930. Pour Dietrich Bonhoeffer, dans « L'Eglise face à la question juive » (1933), « l'Eglise ne peut en principe pas s'engager dans une action directement politique »<sup>110</sup>, mais dans des cas où il y a « soit *trop peu* d'ordre ou de loi, soit *trop* d'ordre ou de loi », « l'Eglise chrétienne se trouverait in statu confessionis ». Cependant, Bonhoeffer continue avec une précision: « La nécessité d'une action directement politique de la part de l'Eglise doit par contre être décidée à chaque fois par un « conseil évangélique » et ne peut donc jamais être construite d'avance de manière casuistique »<sup>111</sup>. Les considérations de Bonhoeffer peuvent être vues comme l'origine de la *Déclaration Théologique de Barmen* (1934), qui est paradigmatique à de nombreux égards, bien qu'elle n'utilise pas l'expression *status confessionis*. Elle définit l'Eglise chrétienne comme « la communauté fraternelle au sein de laquelle Jésus-Christ œuvre en Seigneur et manifeste sa présence dans la Parole et par le sacrement par le moyen du Saint-Esprit. C'est au milieu même du monde du péché que, par sa foi et son obéissance, par son message et par ses institutions, elle doit confesser être l'Eglise des pécheurs sauvés par grâce, qui appartient à Jésus-Christ seul et n'a qu'un désir, vivre de sa consolation et de ses directives dans l'attente de sa manifestation »<sup>112</sup>. Et la Déclaration explique: « Nous rejetons la fausse doctrine selon laquelle il y aurait des domaines de notre vie qui ne seraient pas soumis à Jésus-Christ mais à d'autres Maîtres, et dans lesquels par conséquent nous n'aurions pas besoin d'être justifiés et sanctifiés par lui. »<sup>113</sup>

Bien qu'aucune déclaration de *status confessionis* ne se trouve dans des documents luthériens récents, l'Assemblée Générale de la Fédération Luthérienne Mondiale de 1977 à Dar Es-Salaam a déclaré « que la situation en Afrique du Sud représente un *status confessionis* » parce que « les systèmes politique et social [peuvent] corrompre et être oppressifs, et qu'il découle donc de la confession de prendre position contre eux et d'œuvrer au changement »<sup>114</sup>. De manière similaire, la Confession de Belhar en Afrique du Sud (1986) a déclaré, au nom de la Nederduitse Gereformeerde Sendingskerk, un *status confessionis* au sujet de l'apartheid. Un

---

<sup>110</sup> D. Bonhoeffer, « L'Eglise face à la question juive », texte anglais dans : No Rusty Swords. Letters, Lectures and Notes 1928-1936, édité par E. H. Robertson et J. Bowden, Londres, Collins 1965, p.223.

<sup>111</sup> Ibid., p. 226.

<sup>112</sup> Déclaration Théologique de Barmen, in Confessions de foi réformées contemporaines (éditées par Henry Mottu et al.), Genève, Labor et Fides, 2000, p.37, 3<sup>e</sup> thèse.

<sup>113</sup> Déclaration Théologique de Barmen, ibid. p.36, 2<sup>e</sup> thèse.

<sup>114</sup> Dar Es-Salaam 1977, documentation en allemand éditée par H.-W. Hessler and G. Thomas, EPD-Dokumentation 18/1977, Francfort-sur-le-Main. Pendant son Assemblée générale de Budapest en 1984, la FLM suspendait deux Eglises d'Afrique australe de leur état de membre, en raison de leur soutien de l'Apartheid et de leur manque de diligence à mettre fin à la séparation raciale dans leurs Eglises. Cf. [http://www.lutheranworld.org/Wir\\_ueber\\_uns/LWB-Vollversammlung\\_History.html#1984-Budapest](http://www.lutheranworld.org/Wir_ueber_uns/LWB-Vollversammlung_History.html#1984-Budapest). Pour la Confession de Belhar, voir texte anglais et traduction française sur le site : <http://www.ref-credo.ch/texte-fr/cr-17>.

*status confessionis* a également été déclaré par des Eglises Réformées, notamment l'Alliance Réformée en Allemagne, à propos des armes nucléaires <sup>115</sup>.

Une autre tradition d'approche des questions éthiques est celle des *Credos sociaux* des Eglises méthodistes. Le Credo social méthodiste original a été écrit en 1908. Il commençait par une courte déclaration appelant à « des droits égaux et une justice totale pour tous les hommes à toutes les étapes de la vie »<sup>116</sup> et traitait principalement des questions liées au travail. Depuis lors, le Credo social a été réécrit plusieurs fois. Il a été suivi de la publication de « Principes sociaux » (1972), régulièrement revus par chaque Conférence Générale. Les Principes sociaux de l'Eglise méthodiste sont une interprétation de son Credo social, qui se présente lui-même comme un « appel à la fidélité »<sup>117</sup>. Ils s'adressent aux membres de l'Eglise, pour les appeler à un dialogue entre foi et pratique. En 2008, la Conférence Générale de l'Eglise Méthodiste Unie a adopté une version revue de son Credo social sous la forme d'une liturgie antiphonée accompagnant le Credo social de 1972.

La déclaration d'un *status confessionis* par l'Assemblée de l'Alliance Réformée Mondiale en 2004 a provoqué diverses réactions. Certaines d'entre elles se reflètent dans des déclarations sur des sujets d'ordre éthique, par exemple celle de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse<sup>118</sup> ou de l'Eglise Luthérienne de Norvège<sup>119</sup>. Si l'on examine les documents mentionnant un *status confessionis*, on peut en conclure qu'il existe différentes acceptions du terme *status confessionis* selon les familles confessionnelles. Le danger d'ambiguïté est manifeste. Cela a mené et mène toujours à de nombreux malentendus. Donc la question de savoir si nous pouvons déclarer un *status confessionis* à propos de questions d'ordre éthique est trompeuse, puisque le problème semble tenir à la terminologie et non au sujet lui-même. Cela tient à une conception différente de la confession d'une tradition à l'autre. Cependant, toutes les Eglises protestantes concèdent qu'il peut y avoir des situations où l'être même d'une Eglise en tant que telle est en jeu et où il ne suffit donc pas que les Eglises élèvent leur voix prophétique et prennent soin de ceux qui sont dans la détresse, mais où elles doivent se jeter elles-mêmes sous les roues du char pour l'arrêter <sup>120</sup>.

---

<sup>115</sup> Cf. Déclaration du Moderamen de l'Alliance Réformée en Allemagne d'octobre 1981 sur le désarmement nucléaire.

<sup>116</sup> Credo Social Méthodiste (1908).

<sup>117</sup> Principes sociaux de l'Eglise Méthodiste Unie. <http://archives.umc.org/interior.asp?mid=1686>.

<sup>118</sup> Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, Une alliance pour la mondialisation de la justice.2004. Position sur le *processus confessionis*.

<sup>119</sup> Eglise de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, 2007, pp.63-65. Cependant, ces différences relatives à la conception et l'utilisation du *status confessionis* ne sont pas un phénomène récurrent et n'apparaissent pas dans la majorité des documents.

<sup>120</sup> D. Bonhoeffer, L'Eglise et la question juive, p. 225.

La discussion sur le *status confessionis* a soulevé au sein de la CEPE la question de savoir ce que signifierait pour la communion ecclésiale et pour les autres Eglises membres le fait que l'une d'entre elles ou plusieurs déclarent un *status confessionis*<sup>121</sup>. Ici se pose aussi la question du caractère normatif d'une telle déclaration pour les Eglises membres et celle des réactions possibles d'autres Eglises. La discussion se poursuit, et la présente étude peut être vue aussi comme une contribution<sup>122</sup>. La déclaration d'un *status confessionis* en matière éthique par une Eglise membre affecte la communion ecclésiale, car celle-ci est basée sur une compréhension commune de l'Évangile, et l'action éthique se fonde sur l'Évangile. Les Eglises doivent être conscientes de ce risque, et la prudence leur est conseillée en ce domaine, car l'unité des Eglises est en jeu. Proclamer le *status confessionis* pour attirer l'attention sur sa propre position est théologiquement inapproprié.

Dans ce contexte, il convient de relever l'importance du concept d'un « processus confessionis »<sup>123</sup>. Celui-ci offre une possibilité de prendre au sérieux des problèmes éthiques qui mettent en question l'Eglise dans son être, tout en demeurant ensemble dans une communion ecclésiale. Le caractère d'un processus normatif accentue le sérieux de la situation, pertinent pour la foi, tout comme la nécessité d'entrer dans un dialogue sous l'aspect de l'être ecclésial de l'Eglise, sans toutefois mettre en danger l'unité de l'Eglise de façon légère. Un tel processus ne part pas d'un point fixe (le *status confessionis*) qui exclurait d'emblée d'autres positions. Il ouvre plutôt un chemin (le processus confessionis) sur lequel des positions différentes peuvent avancer ensemble en maintenant le dialogue. Il reste qu'à la fin d'un tel processus il est parfaitement possible d'aboutir à une déclaration d'un *status confessionis*.

Les Eglises sont priées de se rappeler leur engagement à se consulter les unes les autres avant de prendre des décisions qui concernent des questions de doctrine et de confession de foi, conformément à la décision prise lors de l'Assemblée générale de la CEPE à Budapest en 2006.<sup>124</sup>

#### 4.4 Réflexion éthique : l'engagement des Eglises

Nos sociétés européennes connaissent un nombre croissant de conflits dans différents domaines : injustice économique ou environnementale, exclusion sociale, etc. Dans ces situations,

---

<sup>121</sup> Cf. Groupe d'experts de la CEPE, *La Communion des Eglises protestantes en Europe et les problèmes de la mondialisation*, 2005.

<sup>122</sup> Cf. Eglises Réformées en Allemagne, « *Angemessen und Erkenntnis fördernd* », 2007, et aussi la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, *Globalance*, 2005. Voir également le chapitre 3.2.2.

<sup>123</sup> Lors de la 23<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale à Debrecen, 1997, les 400 délégué(e)s ont demandé à l'unanimité aux Eglises membres de l'ARM « de s'engager dans un processus d'identification, de formation et de confession de foi (processus confessionis) à propos de l'injustice économique et de la destruction de l'environnement » (ARM, Alliance pour la justice économique et écologique).

<sup>124</sup> Cf. *Freiheit verbindet, Schlussbericht der 6. Vollversammlung der GEKE*, Kapitel 4.2.1; 2.2.2.1, 309.

les Eglises protestantes ont deux tâches éthiques: elles doivent analyser ces conflits et donner une orientation sur la manière de faire face au problème. Les Eglises protestantes s'efforcent toujours d'être aussi concrètes que possible et aussi générales que nécessaire dans leur positionnement éthique. Ces efforts des Eglises protestantes en Europe sont basés sur une compréhension commune de l'Évangile et la recherche d'un maximum de convergence dans le témoignage et le service (CL6 ; 29). Il convient cependant de transposer ces valeurs et principes communs toujours à nouveau dans chaque processus de décision et dans chaque situation de conflit.

Comme nos sociétés ne partagent plus aujourd'hui la foi chrétienne de manière évidente les Eglises protestantes doivent se faire comprendre et attirer l'attention. Par conséquent, comme cette étude l'a montré, elles se réfèrent principalement à des valeurs et principes chrétiens susceptibles d'être traduits pour un environnement pluraliste <sup>125</sup>. Parfois, elles font référence à des valeurs philosophiques communes qui ont un arrière-plan ou une pertinence dans la foi chrétienne <sup>126</sup>.

De nombreux documents désignent explicitement un ou deux aspects comme leurs critères éthiques principaux, par exemple la « participation » ou la « Règle d'or » <sup>127</sup>. L'analyse révèle cependant que les déclarations protestantes prennent toujours en compte toute une série d'aspects et d'arguments qu'elles essaient d'équilibrer au cours du processus vers une prise de décision éthique. Le chapitre suivant va décrire ces aspects pertinents avant de signaler les caractéristiques protestantes dans l'élaboration d'un jugement éthique.

#### 4.4.1 Critères

##### 4.4.1.1 Analyse de la situation

Comme le montre cette étude, il est normal pour l'éthique des Eglises protestantes de prendre en considération des acquis académiques. Les documents sur les défis sociaux se réfèrent en particulier à des données économiques ou à des expériences historiques <sup>128</sup>. Du point de vue des discours, ils favorisent toutes les approches encourageant la participation. On tient ainsi compte du fait que les décisions devraient être prises par les représentants de tous les acteurs

---

<sup>125</sup> La « Règle d'or » biblique (Mt 7,12) peut par ex. être comprise à partir de son équivalent philosophique : l'impératif catégorique de Kant.

<sup>126</sup> La notion courante de « solidarité » peut par ex. être soutenue également à partir d'une anthropologie relationnelle chrétienne.

<sup>127</sup> Voir par exemple l'EKD qui met l'accent sur la participation (Juste participation, 2006) ou l'Eglise Luth. Finlandaise, qui base sa réflexion sur la Règle d'or (Vers le bien commun, chapitre sur les valeurs morales et la Règle d'or), 1999.

<sup>128</sup> Voir le chapitre 3 de cette étude. Pour des exemples significatifs d'appels à des préavis scientifiques, voir: Eglise de Norvège, L'Eglise et la mondialisation économique, 2007; Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, Globalance, 2005.

en jeu: prêter attention et donner la parole particulièrement à ceux qui se trouvent être les membres plus faibles de la société, cela correspond théologiquement à l'option préférentielle pour les défavorisés. L'Eglise Luthérienne d'Estonie lance explicitement un appel « à donner la parole aux faibles, aux exclus et aux oubliés »<sup>129</sup>.

#### 4.4.1.2 Perceptions de la réalité

Le processus menant vers une prise de décision éthique est toujours influencée par la manière dont la réalité est perçue: quelles idées de la société, de l'humanité ou de la vie a-t-on? Ces perceptions sont marquées par les contextes culturels, religieux ou historiques respectifs. Les déclarations protestantes présentent également certaines de ces perceptions sous-jacentes.

Une démarche très courante dans les réponses protestantes aux défis sociaux consiste à souligner leur vision chrétienne spécifique de l'humain, leur anthropologie. L'être humain individuel y apparaît maillé dans tout un tissu de relations. D'une manière concordante, les Eglises protestantes mettent en lumière le caractère relationnel de la vie humaine. Le fondement théologique de celui-ci n'est pas seulement la doctrine de la création, mais aussi celle de la christologie (cf. CL 11)<sup>130</sup>. Voir les êtres humains comme étant en relation constante avec Dieu et les uns avec les autres est un préalable à toute autre considération éthique sur des actions à entreprendre et des responsabilités à prendre dans la vie humaine<sup>131</sup>.

L'imperfection est attachée à ce monde: toutes les tentatives humaines de travailler au Royaume de Dieu demeurent incomplètes en ce monde<sup>132</sup>. La Fédération des Eglises Protestantes de Suisse reprend cette réflexion en rappelant que la foi chrétienne « *rend libre pour aimer, pour faire le bien, pour assumer ses fautes et donc ses responsabilités* »<sup>133</sup>.

De plus, voir la société comme une composante plutôt qu'une opposante du Royaume de Dieu influence aussi le positionnement éthique. Cette approche oriente en particulier la manière dont les Eglises doivent se comporter vis-à-vis de la politique et de l'économie<sup>134</sup>.

---

<sup>129</sup> Eglise Luth. d'Estonie, Diaconie, 2005, ch. 1.3 (8). Voir par exemple comment l'Eglise de Westphalie inclut des perspectives de diverses religions mondiales sur la mondialisation dans son rapport « Mondialisation – il y a d'autres possibilités », 2003.

<sup>130</sup> La théologie systématique protestante fonde en outre le caractère relationnel de la personne humaine sur le caractère social de la Trinité.

<sup>131</sup> Cf. Evêques de l'Eglise év.-luth. de Finlande, Vers le Bien commun, 1999, au chapitre « Intérêts sociaux avant intérêts individuels »: « Une bonne éthique donne priorité aux intérêts communs de la société plutôt qu'à l'épanouissement personnel... La sobriété de vie est par essence une adaptation de sa propre vie et de son standard de vie aux ressources de la société entière. » Cf. Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, Globalance, 2005, p. 41.

<sup>132</sup> Cette idée rappelle la distinction de Bonhoeffer entre les choses dernières et les avant-dernières (Ethique, chap. 3, trad. française Genève, Labor et Fides).

<sup>133</sup> Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, Globalance, 2005, ibid.

<sup>134</sup> Voir le chapitre 2.2. de cette étude.

#### 4.4.1.3 Valeurs et principes éthiques fondamentaux

Dans les discussions éthiques du domaine public, politique, philosophique et religieux les Eglises protestantes recourent aux valeurs fondamentales éthiques d'ordre global telles que « la dignité humaine ». En même temps, elles s'efforcent de trouver une voie médiane entre un jugement éthique trop général et un jugement trop particulier. Cette approche révèle une compréhension spécifiquement protestante d'orientation éthique. Contrairement p. ex. à l'approche de l'Eglise catholique-romaine la réflexion éthique protestante ne se fonde pas sur des principes normatifs préétablis, mais cherche à présenter un ensemble de motifs auquel l'individu et la société peut s'associer et qui peuvent guider les acteurs dans leur choix d'options et de décisions pour agir dans des situations concrètes, des décisions qui correspondent de manière appropriée à leur responsabilité devant Dieu, le prochain et la création. Une orientation éthique trop générale court le risque que la conclusion à laquelle elle est parvenue soit condamnée à échouer quand il s'agit d'affronter des conflits sociaux concrets. Une orientation éthique trop concrète risque de limiter la liberté individuelle et l'obligation de décider. Les déclarations protestantes sur des défis sociaux analysées ici recourent à des principes qui reflètent cette relation de tension.

« *La non-malfaisance* »: les Eglises cherchent en premier lieu les actions ou décisions qui diminuent, suppriment ou empêchent le mal: les documents protestants dénoncent toute forme de mauvaises pratiques, comme les injustices locales et mondiales, les conditions de vie ou de travail indécentes, les atteintes à la dignité, l'accumulation irresponsable de richesses. Les Eglises ne veulent cependant pas limiter leur engagement social à faire échec au mal. Elles luttent en plus pour la « bienfaisance », pour des actions qui font le bien et renforcent ou amorcent de bonnes pratiques. Parmi les diverses valeurs éthiques, la connexion entre liberté, responsabilité et justice joue un rôle capital <sup>135</sup>. Vu leur rôle prééminent, cette étude abordera le recours à ces principes après avoir traité de la dignité, le critère fondamental des documents protestants.

##### 4.4.1.3.1 *La dignité*

Pour les Eglises protestantes, « la dignité humaine » est une valeur fondamentale centrale qui guide leurs réflexions et décisions éthiques face aux défis sociaux. Le problème est que le terme peut être interprété très largement et avoir un contenu très différent. En conséquence, les Eglises précisent et font ressortir leur compréhension protestante de cette notion. Malgré de légères variantes, les déclarations présentent une conception commune de la dignité humaine.

---

<sup>135</sup> Parmi beaucoup d'autres exemples, voir Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, Globalance, 2005, p. 41.

Pour la majorité des documents, la dignité humaine est fondée sur la conviction que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu et vivent en relation avec Dieu, les uns avec les autres et avec toute la création. Partant du concept de l'*Imago Dei*, on conclut que les êtres humains sont dotés d'une dignité unique, inaliénable, qui transcende les différences ethniques et culturelles. Cette dignité humaine est inaliénable. Elle vaut pour tous les êtres humains sans condition et sans distinction aucune.

Outre la thèse générale disant que la dignité est don de Dieu, les Eglises soulignent aussi sa double signification: d'une part, la dignité se réfère à l'idée que les humains reçoivent la liberté de vivre, d'être créatifs, d'agir et de prendre des responsabilités ; de l'autre, la dignité comprend également la notion que tous méritent protection contre les menaces et les violations. Alors que l'Eglise Ev. en Allemagne, par exemple, souligne que la possibilité de gagner sa propre vie fait « partie de la dignité et de la liberté de chaque personne »<sup>136</sup>, l'Eglise de Norvège se concentre sur la « nécessité de reconnaître et de révéler les forces allant contre la dignité donnée par Dieu »<sup>137</sup>. Donc, selon la question sociale qu'elles soulèvent, les Eglises mettent tantôt davantage d'accent sur la notion de liberté et de capacité humaines, et tantôt sur celle de protection. Cette double approche est manifestement essentielle pour la formation du jugement éthique en milieu protestant. Elle contraste ainsi avec les points de vue philosophiques unidimensionnels qui pointent uniquement sur l'autonomie humaine sans reconnaître le besoin de protéger les faibles, ou qui empêchent de façon paternaliste les gens d'utiliser leurs compétences <sup>138</sup>.

Dans certains documents, la conception de la dignité est étroitement liée à la doctrine de la justification: « Nous jugeons primordiale l'idée de l'Evangile que toutes les personnes sont importantes parce qu'elles sont des êtres humains créés par Dieu et aimés en et par Jésus-Christ, et non parce qu'elles auraient mérité de l'importance »<sup>139</sup>. Au lieu d'attribuer la dignité à des qualités physiques ou mentales, les documents présentent les différentes relations – surtout celle avec Dieu – comme le contexte dans lequel la dignité peut être distinguée et où elle est constamment actualisée <sup>140</sup>.

---

<sup>136</sup> Eglise Evangélique en Allemagne, *La justice élève une nation*, 2006, p. 3.

<sup>137</sup> Eglise de Norvège, *L'Eglise et la mondialisation économique*, 2007, p. 21.

<sup>138</sup> Les Evêques de Finlande présument que la Règle d'or est « commune à toute l'humanité » (chapitre « Les valeurs morales et la Règle d'or », 1999). Se référant à M. Luther et son interprétation de la Règle d'or, ils en soulignent l'importance primordiale, non seulement comme principe rationnel, mais aussi comme expression du commandement d'aimer et comme fondement de toute forme de convivialité en société.

<sup>139</sup> Eglise Méthodiste Unie, *Principes sociaux*, § 161.

<sup>140</sup> Pour la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, c'est l'acceptation inconditionnelle et imméritée de l'humanité par Dieu, exprimée dans son alliance (Gen 9,9-11), qui confère dignité à l'humanité (*Valeurs fondamentales*, 2007, p.14).

#### 4.4.1.3.2 La justice

Une problématique et question éthique centrale face aux défis sociaux, en perspective régionale aussi bien que mondiale, est de savoir comment réaliser la justice <sup>141</sup>. Quelle que soit la conception particulière de la justice que défendent les Eglises, elle trouve son origine dans la foi en la justice de Dieu. Cette justice doit être comprise en corrélation avec la grâce et la miséricorde de Dieu. Selon le point de vue protestant, Dieu est par-dessus tout un Dieu aimant, qui accorde un pardon immérité. Cette conviction s'inspire de la notion d'une justice enracinée dans la foi parce que premièrement incarnée en Jésus-Christ. Par conséquent, l'humanité est justifiée par la foi seule et non par ses actes.

A un niveau fondamental, la conviction que toute l'humanité est créée à la ressemblance de Dieu réclame une égalité de traitement pour tous. En même temps, cette égalité essentielle ne doit pas être confondue avec une simple uniformité: la nécessité d'être attentif et sensible aux besoins individuels s'exprime dans l'amour et le souci particuliers de Dieu envers les opprimés et les exclus, ce que la pensée théologique appelle « l'option préférentielle pour les pauvres ». Réaliser la justice peut par conséquent aussi entraîner une approche différente des gens selon leurs conditions respectives. Pour les Eglises, l'idée de justice n'émane donc pas tellement de la question égoïste : « de quoi suis-je digne à juste titre? », mais plutôt de la perspective inverse : « comment puis-je servir les défavorisés? ». L'engagement à la solidarité et à l'amour du prochain, conséquence de la conception chrétienne de la justice, peut être jugé constitutif de l'Eglise <sup>142</sup>.

En puisant dans ces données bibliques et théologiques, les Eglises protestantes reconnaissent qu'une approche unidimensionnelle de la justice est trop courte face à la complexité des conflits d'aujourd'hui. Elles prennent divers aspects en considération, tels que la distribution (de biens), la participation (au discours social et à la prise de décision), les chances (égalité d'accès à l'engagement dans la société et à la prise de décision), l'égalité (de certains niveaux de vie, de l'accès à la santé ou à la formation) et la capacité (donnant aux gens des moyens, un *empowerment*, les rendant *capables* d'utiliser chances et biens ou de savoir prendre part aux décisions sociales). Mais additionner simplement différents concepts de justice ne touche pas encore à un problème essentiel: des conflits peuvent surgir précisément entre ces divers concepts. Si par exemple les Eglises jugent important de lutter contre l'accumulation injuste de richesses, elles touchent des questions controversées, telles que celles-ci: devrait-on distribuer les biens et laisser les gens décider de leur utilisation, ou ceux qui ont le pouvoir devraient-ils décider de la

---

<sup>141</sup> Voir par exemple les Evêques de Finlande, *Vers le bien commun* (chapitre « Marchés et justice », 1999) et les Eglises Britanniques et Irlandaises, *La prospérité avec une finalité*, 2005, p.15 (« Nouveaux défis à la justice »).

<sup>142</sup> La CEPE (Rapport « Loi et Evangile », 2007, pp. 239-240) donne une description de cette attitude consistant à suivre l'exemple du Christ en prenant pour référence Phil 3,6-9.

manière d'investir de façon durable, par exemple dans la formation et la santé? Les deux voies peuvent prétendre à juste titre aspirer à la justice, mais vont en réalité dans des directions différentes.

Il est frappant de constater qu'il n'existe guère de déclarations protestantes qui préconisent fermement la « distribution » comme moyen principal pour réaliser la justice. Elles voient aussi bien les limites d'une telle approche: « Si la justice est réduite à la justice distributive au sens étroit, il y a un danger de paternalisme social, renforçant simplement des dépendances par des transferts d'argent, sans donner pouvoir aux bénéficiaires de devenir acteurs par leur propre responsabilité. »<sup>143</sup> L'intérêt d'une quête de justice distributive est de signaler avec raison certaines distorsions illégitimes dans la distribution. La distribution exige une capacité à bien utiliser, garder et accroître ce qui est distribué. Dans les prises de position protestante prédomine le concept de « justice participative » : Rechercher la justice signifie rendre les gens *capables* de participer activement à la société et d'y faire fructifier leurs dons et capacités.

#### 4.4.1.3.3 Liberté et responsabilité

Sur la base de leur anthropologie relationnelle, les Eglises protestantes s'accordent pour dire qu'une définition chrétienne de la liberté se distingue de cette pure « autonomie » que vante particulièrement la société moderne<sup>144</sup>. Selon les documents analysés, la liberté ne peut être comprise qu'intégrée à la relation et à la responsabilité qui résultent l'une et l'autre du fait de la justification. On ne doit pas abuser de sa liberté par une action égotiste et égoïste. Les points de vue protestants reflétés dans les déclarations privilégient la notion d'une « liberté pour...» plutôt que d'une « libération de...»<sup>145</sup>. Dans ce contexte, la liberté est appréhendée comme un fruit de la foi, un don immérité, une grâce de Dieu qui rend l'humanité libre de découvrir sa véritable nature et vocation. Par conséquent, la foi vise la « liberté pour...» – pour aimer, pour vivre et agir de manière responsable dans la société, en acceptant aussi des limites à sa propre liberté posées par cette relation avec Dieu<sup>146</sup>.

Une vision protestante de la dignité humaine regarde chaque personne non seulement comme un récepteur passif, mais aussi comme un collaborateur actif. Par conséquent, la liberté de choisir, de participer et de prendre des responsabilités personnelles fait partie de la notion protestante de justice. La difficulté pour les Eglises est cependant de trouver une voie qui à la fois évite de devenir paternaliste, en limitant la liberté personnelle pour servir le bien commun, et

---

<sup>143</sup> Eglise Ev. en Allemagne, *Juste participation*, p. 23.

<sup>144</sup> CEPE, *Prise de position sur « Droits de l'Homme et moralité »*, 2009, §§ 4-5.

<sup>145</sup> De nombreux documents soulignent que le Christ nous a libérés pour la liberté comme il est dit par exemple en Gal 5,1.

<sup>146</sup> Pour certains documents, cette distinction s'explique à la lumière de Jean 10,10, « la vie en abondance ».

évite aussi d'accabler les défavorisés qui ne peuvent pas assumer l'entière responsabilité de leurs propres vies et ont besoin de soutien social. En ce qui concerne cette tension, le positionnement social protestant a été fondé sur le principe de subsidiarité, optant pour le plus de responsabilité individuelle possible. En vertu de ce principe, c'est seulement si la responsabilité personnelle ne peut plus être assumée que le premier niveau institutionnel supérieur est appelé à intervenir et à donner assistance.<sup>147</sup>

Les êtres humains doivent être prêts à donner une réponse lorsqu'on les questionne sur leurs décisions et leurs actions. Les chrétiens estiment qu'ils doivent aussi, par leur vie, répondre à ce qu'ils ont reçu de Dieu. Le terme de « responsabilité » évoque ces deux notions. Pour l'éthique protestante, c'est là un principe essentiel parce que chaque croyant individuel est mis au défi et en droit de prendre des décisions éthiques. Comme nous l'avons vu précédemment, les valeurs et principes telles que la dignité humaine, la justice ou la liberté peuvent être interprétées et réalisées de multiples manières. Elles doivent être concrétisées et appliquées à la réalité particulière des personnes touchées et à la situation de conflit concernée. L'appel des chrétiens à la responsabilité, dans le sens d'être des intendants de la vie, les encourage alors à réfléchir avant chaque nouvelle décision: pourrai-je m'en porter responsable, ainsi que de ses conséquences? D'un point de vue protestant, la responsabilité doit être prise face à trois autorités: Dieu, les autres et sa propre conscience.

La conception chrétienne de la responsabilité prend pour modèle et guide l'action responsable de Dieu. Puisque les êtres humains sont bénéficiaires de l'amour, de la justice et de la liberté de Dieu, ils sont invités à agir en conséquence: comme Dieu partage le pouvoir, ils doivent faire de même ; comme Dieu distribue les biens, ils doivent faire de même ; comme Dieu rend les humains aptes à participer aux décisions, ils doivent en faire autant. Cette conception de la responsabilité permet à l'individu comme à la communauté de prendre des décisions et d'agir en dépit de tous les doutes.

#### **4.4.2 Positionnement éthique**

##### **4.4.2.1 La participation : défi et opportunité**

Les questions extrêmement complexes soulevées par la mondialisation, la pauvreté ou le changement démographique n'autorisent pas de réponses simples<sup>148</sup>. Elles requièrent plutôt un examen minutieux et bien informé. Les Protestants se trouvent face au défi et à la chance de ne pas avoir de magistère monolithique qui pourrait organiser les décisions éthiques d'une manière

---

<sup>147</sup> Le public pense souvent à tort que la subsidiarité est l'apanage de la doctrine sociale catholique telle qu'on la trouve formulée dans l'Encyclique « Rerum novarum » du Pape Léo XIII. En fait, ce principe trouve son origine dans la doctrine calvinienne de la collectivité. C'est le Synode d'Emden (1571) qui l'a formulé pour la première fois.

<sup>148</sup> Voir par exemple le mémorandum de bioéthique de l'Eglise Ev.-Luth. d'Autriche : Verantwortung für das Leben, Vienne 2001, [www.evangel.at/fileadmin/evangel.at/doc.rede/verantwortung.pdf](http://www.evangel.at/fileadmin/evangel.at/doc.rede/verantwortung.pdf).

contraignante pour tous. Pour les Protestants, chaque chrétien est appelé à une prise de décision et une action responsables. Cette approche est profondément liée à un des fondements du protestantisme, le sacerdoce universel des croyants. Cette compréhension du ministère dans les Eglises protestantes se reflète aussi dans le fait que des personnes non-ordonnées sont associées à tous les niveaux de la vie ecclésiale aux responsabilités de direction.

Le sacerdoce universel de tous les croyants implique qu'il s'agit de prendre au sérieux la capacité des chrétiens à prendre des décisions sur la base de leur foi. Puisqu'il existe, selon leur jugement, un mandat à remplir, à savoir de rendre les gens capables de décisions responsables, les documents protestants veulent fournir aux gens les critères et compétences nécessaires à cet égard. En diffusant une information équilibrée, en faisant partager les perceptions de la réalité par la foi, et en rappelant les principes éthiques chrétiens, les Eglises protestantes aident leurs lecteurs et lectrices à ne pas céder sans esprit critique au simple pluralisme ni au fondamentalisme chrétien. Les Protestants conçoivent ceci de la manière suivante :

La responsabilité est décrite dans ses différentes dimensions: elle structure la relation de l'individu avec Dieu ainsi qu'avec les autres et avec toute la création. La conviction sous-jacente est que la personne individuelle ne peut pas être la dernière autorité qui juge et justifie ses actions. La vie, dira-t-on plutôt, se vit dans des relations, qui sont affectées à plusieurs titres par les actions individuelles. Pour parler de la relation aux autres, les documents protestants ont recours à l'image biblique de la (com)passion du corps entier avec l'un de ses membres lorsque celui-ci est victime d'une lésion de son intégrité. La communauté transcende donc les définitions traditionnelles de communautés telles que la famille ou l'Etat. Elle se définit par le commandement d'aimer son prochain et son ennemi et de se mettre au service les uns des autres. A l'égard de la création tout entière, la responsabilité humaine a été longtemps négligée par une mauvaise interprétation de Genèse 1,28, l'appel à cultiver la terre. De nos jours, on ne tient plus l'humanité pour maîtresse de la création, ni la création pour objet à usage libre et arbitraire de l'humanité. L'humanité a un rôle d'intendance, de souci responsable de la création.

Ces diverses relations doivent être prises en compte non seulement dans le positionnement éthique, mais déjà dans le processus même de prise de décision. Le critère de responsabilité décrit ci-dessus se réfère à Dieu, à la société humaine et à toute la création – toute décision éthique ou action qui en découle sont donc redevables nécessairement dans ces trois directions.

#### 4.4.2.2 Une méthode spécifiquement protestante pour parvenir à un positionnement

Des valeurs spécifiquement chrétiennes et des visions bibliques de la réalité, par exemple la vision de la liberté ou de la justice, jouent un rôle important dans le positionnement éthique protestant. Ce faisant, les Eglises sont conscientes des divers aspects éthiques à prendre en considération pour apporter des réponses équilibrées, fidèles et réalistes. Seules de telles réponses

peuvent être crédibles dans une société pluraliste. Le positionnement éthique protestant s'abstient d'appliquer directement d'en-haut des valeurs ou des versets bibliques.

Les Eglises s'efforcent honnêtement de peser les différents aspects dans le processus de décision pour les placer dans un ordre pondéré.<sup>149</sup> Les Eglises protestantes essaient de trouver un équilibre entre les différents aspects abordés précédemment: l'analyse de la situation actuelle, les visions de la réalité et les principes éthiques. Cela veut dire que les réponses intuitives ou habituelles ne sont pas jugées suffisantes. Les Eglises qui veulent vraiment chercher un jugement éthique équilibré et cohérent ne craignent pas de s'écarter de leurs positions coutumières: elles sont prêtes et consentantes à se laisser confronter à des perspectives différentes, parfois même étrangères, et à les prendre en considération.

Le présupposé implicite de nombreux documents protestants est qu'une cohérence *peut* toujours être atteinte lorsqu'on prend en considération les dimensions mentionnées de façon objective qui rend justice à la situation humaine.<sup>150</sup> Le mot *objectif* signifie dans ce contexte que l'analyse saisit la situation de manière adéquate. Cette approche implique également la pondération d'une diversité de propositions de solution. *Rendre justice à la situation humaine* signifie que l'on appréhende de façon adéquate la personne humaine dans ses rapports avec les autres humains et avec la création.

Un tel optimisme se retrouve dans de nombreuses déclarations. La réalité nous apprend cependant qu'il existe des situations conflictuelles et des dilemmes qui ne permettent pas de parvenir à un plein degré de cohérence. Parfois, les divers arguments à envisager restent simplement incompatibles. On va alors peser les différents biens, points de vue et effets, et l'un ou l'autre devra finalement recevoir priorité<sup>151</sup>. « Toutes les valeurs développées ici, et spécialement leur juste pondération, ne pourront jamais être entièrement atteintes. Elles ne s'accompliront pleinement qu'à la fin des temps (au temps dernier, *eschaton*). »<sup>152</sup> Les Eglises protestantes ne laissent cependant pas ce dilemme les empêcher de poursuivre un engagement social et un positionnement éthique. Une des raisons de ce courage tient à leur conception de la *responsabilité*. Comme indiqué plus haut, selon les documents protestants, le fait d'être responsable est non seulement important, mais même indispensable dans les conflits sociaux.

En conclusion, l'analyse des conceptions éthiques des Eglises protestantes montre qu'elles ne se réfèrent pas simplement à des critères particuliers ni ne déduisent leurs décisions de prin-

---

<sup>149</sup> La Fédération des Eglises protestantes de Suisse indique déjà par le titre de sa publication que la balance en est l'élément principal, cf. *Globalance*, 2005, p. 50

<sup>150</sup> Cf. Arthur Rich : *Wirtschaftsethik, Grundlagen in theologischer Perspektive*, Gütersloh, 1984

<sup>151</sup> On peut concevoir deux motifs d'échec: soit la situation de conflit en elle-même ne peut être « résolue », soit les êtres humains échouent à trouver une solution meilleure.

<sup>152</sup> Fédération des Eglises Protestantes de la Suisse, *ibid.*, 2005, p. 50.

cipes absolus. Elles tentent plutôt de pondérer correctement les valeurs éthiques communes et les principes éthiques qui en découlent, la perception objective de la réalité et la responsabilité à l'égard de soi-même, les autres et l'environnement. Il est fait honneur à l'importance de l'Écriture en théologie protestante lorsque cette pondération des facteurs s'accomplit à la lumière de l'Évangile. Contrairement à une interprétation littérale de la Bible, cette approche prend au sérieux le fait que l'Écriture a le pouvoir d'être actualisée dans la vie réelle différemment de la manière dont elle est comprise dans son contexte historique <sup>153</sup>.

Rechercher cohérence et équilibre donne la direction juste au positionnement et à l'action éthiques des chrétiens. Il n'empêche que les Églises auront toujours à faire face à des déséquilibres qui ne peuvent être supprimés ou qui pourraient même être provoqués par de nouvelles décisions. Dans bien des cas cette méthode conduit à des jugements solides et une action éthique rationnelle. Cette méthode reconnaît la réalité des conflits non résolus et rend, pour le moins, transparentes les priorités éthiques de l'individu. De plus, elle recherche les solutions les plus appropriées. La reconnaissance consciente de l'imperfection de notre propre pensée et action est un élément constitutif d'une anthropologie et ecclésiologie protestantes. Ceci est une marque de qualité essentielle de la recherche d'un positionnement du côté protestant.

---

<sup>153</sup> Cf. l'étude doctrinale de la CEPE sur « Écriture – Confession – Église ».

## 5 Recommandations pour un positionnement protestant

Ce dernier chapitre réunit les résultats de l'examen de textes accompli au cours de cet entretien doctrinal. Les paragraphes suivants sont formulés en conséquence pour servir de recommandations aux Eglises membres de la CEPE dans leurs efforts de mettre en œuvre l'art. 29 de la Concorde de Leuenberg selon lequel « elles s'efforcent de parvenir à la plus grande unité possible dans le témoignage et le service envers le monde ». Pour illustrer les recommandations, on y a inséré des citations de documents analysés. Ceci, d'une part, pour souligner que les recommandations sont basées sur ce que les Eglises sont et font déjà. De l'autre, la reprise des citations a pour but d'identifier et de renforcer les aspects spécifiques protestants. Le chapitre se termine par un auto-engagement social selon la tradition méthodiste. Le groupe d'entretien doctrinal invite les Eglises membres avec conviction d'en faire un usage dans la liturgie de leurs communautés respectives. L'écoute de la Parole de Dieu dans la foi nous libère pour le service au monde et favorise la vie communautaire. L'auto-engagement devant Dieu et dans l'engagement mutuel au niveau du culte rendu à Dieu exprime ce lien entre la foi et l'action humaine, un mode d'expression typiquement protestant.

### 5.1 Défendez la justice

La mondialisation économique, la pauvreté et l'exclusion sociale, la formation, la migration, l'intégration et l'injustice écologique interpellent les Eglises. Ces défis les frappent au cœur de leur vie et de leur mission. Défendre la justice, la paix et la préservation de la création de Dieu est une composante essentielle du mandat confié à l'Eglise. Par conséquent, les Eglises sont non seulement autorisées à prendre position comme une expression de la foi chrétienne, mais c'est une composante fondamentale de leur responsabilité envers leurs diverses situations.

Soutenir la justice ne signifie cependant pas faire entendre sa voix sur tout. Défendre la justice requiert un examen prudent du contexte, du message biblique, et du fondement ecclésiologique et éthique des Eglises protestantes afin de ne pas sombrer dans un activisme constant qui est à juste perçu comme le bruit de fond du débat public.

*« Notre aversion pour l'injustice économique et la destruction de la planète est liée à l'engagement que le Conseil Oecuménique des Eglises et l'Alliance Réformée Mondiale ont déjà pris depuis des années, qui donne une voix aux victimes de l'injustice économique et appelle les Eglises à en devenir conscientes, en résistant à l'injustice par une confession de foi contemporaine au Seigneur Jésus-Christ. »<sup>154</sup>*

---

<sup>154</sup> Synode vaudois et méthodiste, Les Eglises et la mondialisation, 2001, 1.

## 5.2 Aidez les gens à prendre leurs propres décisions

Une des tâches des déclarations des Eglises protestantes est d'assister les individus dans leur prise de décision personnelle – profondément liée au principe protestant du sacerdoce de tous les croyants. Dans leur enseignement éthique, les différentes instances religieuses veulent aider les Eglises membres individuelles à trouver leur position et à prendre leurs décisions dans les situations de tous les jours. En même temps, la prise de décision ne doit pas être individualisée. Dans la conception protestante la liberté individuelle est toujours liée à la responsabilité et à l'amour envers les autres. Il est donc du ressort des Eglises de soutenir les gens en arrivant à une prise de décision commune et une responsabilité commune. Le critère essentiel pour la prise de décision est dans l'intérêt du prochain, pour servir le bien commun et la paix (1 Corinthiens 12,23ff).

Les processus de prise de décision protestante sont liés à la prise de décision démocratique et au leadership responsable. Ils font participer les personnes, élargissent l'engagement des Eglises membres aux positions de leurs Eglises et sont donc destinés à contribuer au développement d'une communauté.

Les conceptions spécifiques protestantes de la réalité, par exemple une anthropologie relationnelle, influencent ces processus. S'inspirant de leurs fondements bibliques (et dans le contexte d'un discours éthique plus large), les Eglises protestantes ont développé leur propre manière de prendre une décision éthique, en essayant de réaliser un équilibre entre les différents aspects reconnus comme utiles pour la prise de décision.

*« L'engagement de longue date de l'Eglise Méthodiste envers la justice sociale, la recherche théologique et des relations justes et ouvertes place une responsabilité particulière sur ses membres (...) »<sup>155</sup>*

## 5.3 N'ayez pas peur de donner des réponses complexes à des questions complexes

Les Eglises protestantes en Europe reconnaissent que les questions éthiques complexes requièrent des réponses complexes. Les traditions protestantes mettent l'accent sur l'observation minutieuse, la réflexion et l'application prudente de la Parole de Dieu à la situation. Contrairement aux présentations et réponses uniformes les déclarations protestantes ne craignent pas la complexité, même si une société dominée par les médias exige des réponses brèves, concrètes et claires. Cette complexité, à laquelle elles adhèrent, signifie que les Eglises protestantes en Europe voient dans leur diversité un appel à vivre leur pluralisme interne de telle manière que

---

<sup>155</sup> United Methodist Church, Book of Resolutions, Nr. 6061, Our Muslim Neighbours, 2008.

cela puisse servir d'exemple pour une saine gestion des défis politiques et sociétaux dans un monde pluraliste. Une telle approche rejette d'une part le fondamentalisme et les réponses trop simples; d'autre part elle exclut la permissivité éthique.

Les Eglise reconnaissent qu'elles sont des acteurs dans le cadre d'un débat pluraliste et que leurs prises de position ne leur confèrent pas de privilèges. Elles doivent donc rester humbles quant aux domaines de compétences; elles se sentent cependant tenues de contribuer aux débats actuels d'après leur point de départ qui est l'Évangile de Jésus-Christ.

*« En ce qui concerne le passé, nous devrions faire réaliser à chacun qui fait le travail de l'examiner qu'on ne peut venir à bout d'une période difficile, s'étendant sur plus d'un demi-siècle dans l'histoire d'un pays de 40 millions d'habitants, sans grande attention, patience, connaissance et miséricorde. Nous ne voyons rien de cela dans le processus actuel de lustration. [...] En examinant notre passé compliqué, nous sommes convaincus que celui qui a vécu à cette époque doit tout d'abord se pencher avec attention sur lui-même et compter sur la grâce de Dieu, au lieu de chercher en vain une justification pour les vrais ou supposés méfaits d'autres personnes. »<sup>156</sup>*

#### 5.4 Positionnez-vous clairement

La différenciation ne doit pas être vue comme opposée à une prise de position claire. La première étape est une analyse compétente de la situation ; la seconde est un jugement précis et exact à la lumière de l'Évangile et de sa propre tradition théologique. La troisième est de prendre clairement position vis-à-vis de ce qui a été reconnu comme pertinent.

Ceci appelle à une intervention pour renforcer la voix des marginalisés et pour stigmatiser les déficits de nos sociétés. Cela appelle aussi à vivre ensemble dans la solidarité, non seulement avec les vulnérables, les exclus et les marginalisés, mais également en intégrant les forts et les puissants de la société dans le tissu de la communauté. A l'aide des prières de vos compagnons croyants et des intercessions qui vous soutiennent, il peut être plus facile d'affronter ce qui est en face de vous. Il est en conséquent d'une extrême importance de se positionner clairement face aux défis du monde d'aujourd'hui. Dans certains cas il peut même s'avérer nécessaire de déclarer un *status confessionis*.

Mais une telle déclaration d'un *status confessionis*, et dans sa forme atténuée aussi d'un *processus confessionis*, particulièrement à propos de sujets d'ordre éthique, touche la communion ecclésiale dans son intégralité, car celle-ci se fonde sur une compréhension commune de l'Évangile, et que toute action éthique devrait être fondée sur l'Évangile. Les Eglises doivent être

---

<sup>156</sup> Synode de l'Eglise Réformée de Pologne, Honte et souffrance, 2007, 1-2.

prudentes en cette matière parce que l'unité des Eglises est en jeu. Elles sont invitées à se rappeler leur engagement à se consulter les unes les autres avant de prendre des décisions de grande portée, ainsi qu'il en a été convenu à l'Assemblée Générale de la CEPE à Budapest (2006).<sup>157</sup>

*« Dans la parabole du Bon Samaritain Jésus critique l'amour théorique qui ne mène pas à des décisions pratiques et à des actes concrets. Dans le véritable sens du terme, 'servir' signifie la renonciation et la préparation à la souffrance et au sacrifice. Cette force vient du Christ – de sa vie et de son salut. »<sup>158</sup>*

## 5.5 Parlez d'une seule voix

Les Eglises ont un fondement commun dans l'Evangile. Si les Eglises prennent au sérieux leur fondement commun et leur communion, elles ne peuvent faire autrement que de collaborer aussi étroitement que possible. Cette collaboration implique qu'elles se rendent davantage compte de la diversité de leurs traditions, de leur histoire et de leur ancrage dans leurs sociétés respectives en Europe, et qu'elles les assument. Sur un plan pragmatique, les Eglises ont une meilleure chance d'être écoutées par les instances politiques et dans le débat public si elles prouvent leur capacité à exprimer des positions semblables sur la base de leur foi commune.

En plus, dans un contexte oecuménique plus large, les Eglises en Europe se sont elles-mêmes engagées dans la *Charta Oecumenica* « à travailler à l'unité visible de l'Eglise de Jésus-Christ dans l'unique foi, qui trouve son expression dans un baptême réciproquement reconnu et dans la communion eucharistique, ainsi que dans le témoignage et le service communs » C'est pourquoi les Eglises membres de la CEPE doivent rechercher la coopération avec les autres, les Eglises non protestantes « pour agir ensemble à tous les niveaux de la vie de l'Eglise, là où les conditions le permettent »<sup>159</sup>

*« La communion ecclésiale au sens de la présente Concorde signifie que des Eglises de traditions confessionnelles différentes, se fondant sur l'accord auquel elles sont parvenues dans la compréhension de l'Evangile, se déclarent mutuellement en communion quant à la prédication et à l'administration des sacrements et s'efforcent de parvenir à la plus grande unité possible dans le témoignage et le service envers le monde. » (CL 29)*

<sup>157</sup> La liberté engage, Rapport final de la 6e Assemblée Générale de la CEPE, Ch. 4.2.1; 2.2.2.1.

<sup>158</sup> Eglise Evangélique Luthérienne Estonienne, Plan de développement de la Diaconie 2005 –2012, 2.

<sup>159</sup> Charta Oecumenica Art. 1;4, <http://www.cec-kek.org/content/charta.shtml>

## 5.6 Soyez constructifs: Renforcez la communion

« Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification » (Romains 15:2). Poursuivant sur cette pensée biblique, les Eglises s'engageront en coopération avec les peuples et les institutions qui n'appartiennent pas aux cercles religieux. En s'ouvrant à l'argumentation et à l'expression de tous les partenaires et donc en reconsidérant leur propre argumentation et leur discours en vigueur, les Eglises tireront des enseignements de ce que sont les intérêts essentiels de notre société. Ce dialogue dote les Eglises de moyens de communiquer plus clairement leur message et de faire leurs suggestions et orientations pour une action plus crédible.

*« La Bible recèle une tradition de ne pas considérer le travail comme la panacée et cette tradition a un rapport très élevé avec la conception du travail, même à notre époque : c'est la tradition du Sabbat. Le commandement biblique de garder le Sabbat rappelle que le travail ne doit pas être considéré comme le bien suprême. Ce n'est pas la personne qui travaille mais le Sabbat qui est le sommet de la création. Le commandement d'observer le Sabbat associe le culte de Dieu et une fonction sociale protectrice qui intègre également les membres les plus faibles dans tout le tissu social. »<sup>160</sup>*

## 5.7 Témoignez dans le service

En tant que Communion d'Eglises Protestantes en Europe nous reconnaissons que nous sommes appelés à témoigner en paroles et en actes. Les propos deviennent vivants lorsqu'ils sont mis en pratique.

Le lien étroit entre paroles et actions rend visibles le témoignage de Jésus-Christ et son pouvoir de transformation. Chaque déclaration et chaque voix élevée par les Eglises doivent donc être suivies d'action.

*« Le Conseil de l'Europe peut par exemple organiser une conférence initiale avec les communautés religieuses, reprenant les points ci-dessus de l'ordre du jour, élaborer un programme en 10 points avec des initiatives dans plusieurs domaines comme les droits de l'homme, la justice sociale, etc. Ce programme pourrait être mis en oeuvre par les membres de la communauté au niveau local et mettre en valeur le motto « penser globalement, agir localement ». Cela peut à nouveau entraîner les communautés migrantes et religieuses au delà de leurs frontières dans le but d'atteindre une plus grande unité. »<sup>161</sup>*

<sup>160</sup> Eglise Ev. en Allemagne, Participation juste, 2006, Para. 72.

<sup>161</sup> Samen Kerk in Nederland, questionnaire du Conseil de l'Europe, 2007, 3.

« La CEPE est surtout une communion ecclésiale »<sup>162</sup>. Le partage du pain à la Table du Seigneur et le partage du pain avec ceux qui ont faim vont ensemble.<sup>163</sup> La communauté réunie pour rendre un culte à Dieu étend ainsi sa célébration à tous les aspects de la vie quotidienne.<sup>164</sup> La foi en Dieu est la source de laquelle les Chrétiens tirent leur force et leur inspiration. La foi crée des miracles, elle est source de joie et d'humilité devant la splendeur de la création de Dieu. La foi donne le courage d'affronter la réalité telle qu'elle est; elle invite à une vie altruiste et elle amène l'espoir d'un monde juste et en paix. .

---

<sup>162</sup> CEPE, *La liberté engage*, 1.1, 302

<sup>163</sup> 1 Cor 11; Mt 25;31-46.

<sup>164</sup> Cf. Rm 12,1.

## Engagement social des Eglises protestantes d'Europe

*Par la Concorde de Leuenberg, les Eglises protestantes d'Europe « se déclarent mutuellement en communion quant à la prédication et à l'administration des sacrements et s'efforcent de parvenir à la plus grande unité possible dans le témoignage et le service envers le monde. » (CL 29). Les Eglises confessent « que la volonté de Dieu, qui exige et qui donne, englobe le monde entier ». Elles s'engagent « pour la justice terrestre et la paix entre les individus et entre les peuples ». (CL 11)*

*Les Eglises protestantes d'Europe ont de longue date le souci de la justice et de la paix. Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui se sont opposés à l'injustice, qui n'ont pas abandonné la lutte pour la liberté et la dignité humaine et qui sont parvenus à réaliser ce devoir de la communauté chrétienne durant des époques sombres. Nous concédons humblement que, dans diverses Eglises, des chrétiens ont négligé de résister à l'injustice et d'aider ceux qui étaient persécutés et en souffrance.*

### **En tant qu'Eglises protestantes en Europe nous prenons les engagements suivants :**

- *Nous voulons apporter un témoignage protestant clair sur les questions de politique, d'économie et de société, en paroles et en actes.*
- *Nous voulons veiller aux droits de l'homme, à la démocratie et à l'Etat de droit pour les personnes en tous lieux et à toutes les étapes de leur vie.*
- *Nous voulons défendre la justice, en offrant à chaque personne des chances pour se réaliser et de développer son potentiel dans la société.*
- *Nous voulons développer le sens communautaire et nous mettre au service de ceux qui ont besoin de notre aide.*
- *Nous voulons donner accueil, asile et protection aux réfugiés et nous opposer au racisme, à la xénophobie et à l'antisémitisme.*
- *Nous voulons travailler pour la paix entre les peuples et les cultures et promouvoir dans tous les domaines de la vie la prévention et la résolution non violente de conflits.*
- *Nous voulons exercer notre responsabilité à l'égard de la création de Dieu et œuvrer pour des styles de vie plus durables.*
- *Nous voulons soutenir les valeurs, une vision chrétienne du but de la vie et des pratiques correspondantes dans nos sociétés européennes.*

*Ensemble avec les autres Eglises en Europe nous affirmons ceci: « Nous sommes convaincus que l'héritage spirituel du christianisme représente une force d'inspiration enrichissante pour l'Europe. Sur la base de notre foi chrétienne, nous nous engageons pour une Europe humaine et sociale, dans laquelle s'imposent les droits de l'homme et les valeurs fondamentales de la paix, de la justice, de la liberté, de la tolérance, de la participation et de la solidarité. » (Charta Oecumenica)*

**Annexe 1:****Liste de déclarations des Eglises protestantes en Europe sur les défis sociaux<sup>165</sup>**

Eglise	Nom	Date	Langue
<b>Allemagne</b>			
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD)	Etapas vers le développement durable. Les Objectifs du Millénaire des Nations Unies pour le Développement (OMD)	2005	allemand anglais: <i>Steps towards Sust. Development</i>
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD), 10 <sup>e</sup> Synode	La justice élève une nation – Pauvreté et richesse	2006	allemand, anglais : <i>Righteousness exalts a nation</i>
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD), le Conseil	Juste participation. L' <i>empowerment</i> pour la responsabilité personnelle et la solidarité. Mémoire	2006	allemand, anglais : <i>Just Participation</i>
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD)	Aus Gottes Frieden leben – für gerechten Frieden sorgen	2007	allemand
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD)	Bien parler au bon moment. Mémoire sur le mandat public de l'Eglise	2008	allemand : <i>Das rechte Wort zur rechten Zeit</i>
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD)	Unternehmerisches Handeln in evangelischer Perspektive	2008	allemand
Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD)	Im Alter neu werden	2009	allemand
Eglise Evangélique de Westphalie	Mondialisation – il y a d'autres possibilités. Partie I – Economie mondialisée	2003	allemand : <i>Globalisierung</i>
Eglise Evangélique de Westphalie	Mondialisation – il y a d'autres possibilités. Partie II - L'Eglise comme « acteur global »	2003	allemand: <i>Globalisierung</i>
Synode de l'Eglise Evangélique de Westphalie	Prise de position sur la Lettre de Soesterberg « L'économie au service de la vie »	2004	Allemand
Synode de l'Eglise Evangélique de Rhénanie	L'Eglise et Israël. Pour une nouvelle relation entre chrétiens et juifs. Documentation	1993	allemand : <i>Kirche und Israel</i>
Districts Evangéliques de Duisburg et environs; Service régional d'Eglise	Déclaration sur les changements structurels	1994	allemand : <i>Erklärung zum Struktur-</i>

<sup>165</sup> Cette liste présente les documents reçus des Eglises Protestantes en Europe selon leur pays d'origine par ordre alphabétique. S'il y a plus d'un document d'une même Eglise, ils figurent dans l'ordre de leur date de publication. Les organisations internationales et / ou œcuméniques figurent à la suite.

dans le Monde du travail Duisburg/Bas-Rhin			<i>wandel</i>
Service d'éthique sociale de l'Eglise Evangélique de Rhénanie	Le chrétien et l'économie. Documentation d'une manifestation	1996	allemand : <i>Der Christ und die Wirtschaft</i>
Eglise Evangélique de Rhénanie	Un temps mouvementé. Désirs et réalités en matière de temps de travail en Eglise. Résultats d'une enquête sur le temps de travail	2002	allemand : <i>Bewegte Zeiten</i>
Nikolaus Schneider, président de l'Eglise Evangélique de Rhénanie	Jeunesse sans formation – sans avenir ?	2004	allemand : <i>Jugend ohne Ausbildung – ohne Zukunft?</i>
Eglise Evangélique de Rhénanie	Il faut une règle à la richesse, une limite à la pauvreté. Exemples d'action d'Eglise contre la polarisation sociale	2004	allemand : <i>Reichtum braucht ein Mass – Armut eine Grenze</i>
Eglise Evangélique de Rhénanie	Polarisation croissante en Rhénanie du Nord et Westphalie? Le rapport social 2004 – sur la pauvreté et la richesse	2004	allemand : <i>Wachsende Polarisierung</i>
Service régional d'Eglise dans le Monde du travail Duisburg/Bas-Rhin	Se remémorer ouvre un avenir. Exposé	2005	allemand : <i>Erinnern gibt Zukunft</i>
Eglise Evangélique de Rhénanie	Droits économiques, sociaux et culturels en Papouasie occidentale. Une étude sur la réalité sociale et les perspectives politiques	2005	anglais : <i>Economic, Social and Cultural Rights in West-Papua</i>
District Jülich de l'Eglise Evangélique de Rhénanie	Repenser le social? Changement de paradigme en politique sociale et la responsabilité éthique de l'Eglise. Actes d'un symposium (éd.resp. K.Eberl et J.Sannig)	2005	allemand : <i>Das Soziale neu denken?</i>
Synode de l'Eglise Evangélique de Rhénanie	Justice familiale. Une prise de position	2007	allemand : <i>Familien-gerechtigkeit</i>
Travail social inter-confessionnel dans l'industrie minière	Bâtir le changement. 50 ans de travail social inter-confessionnel dans l'industrie minière (éd.resp. T.Jähnichen, N.Friedrich et W.Herting)	2000	allemand : <i>Den Wandel gestalten</i>
Collectif Rheinhausen	C'est partout Rheinhausen. L'Eglise avocate des petites gens (éd.resp. D.Kelp et J.Widera)	2005	allemand : <i>Rheinhausen ist überall</i>
Eglise Evangélique de Rhénanie	L'économie au service de la vie. Matériel pour le travail du synode	2008	allemand : <i>Wirtschaften für das Leben</i>
Eglise Evangélique de Rhénanie	L'économie au service de la vie. Mémoire sur la mondialisation économique et ses défis aux Eglises	2008	allemand, anglais : <i>Economy in the</i>

			<i>Service of Life</i>
Chambre pour le travail et l'économie de l'Eglise Ev.-Luth. de Thuringe	L'avenir du travail. Notes et arguments pour le débat sur les ruptures sociales actuelles dans l'Eglise et la société	2000	allemand : <i>Die Zukunft der Arbeit</i>
Synode de l'Eglise Evangélique Luthérienne de Thuringe	Les défis sociaux actuels. Conséquences pour l'Eglise et son action sociale	2005	allemand : <i>Die sozialen Herausforderungen der Gegenwart</i>
Chambre pour le travail et l'économie de l'Eglise Evangélique Luthérienne de Thuringe	Le congé du dimanche. Notice	s.d.	allemand : <i>Arbeitsfreier Sonntag</i>
Chambre pour le travail et l'économie de l'Eglise Evangélique Luthérienne de Thuringe	Du shopping 24 h sur 24? Mandat et position de l'Eglise sur les horaires des magasins	s.d.	allemand : <i>Shopping rund um die Uhr ?</i>
Eglise Evangélique-Luthérienne du Württemberg	Erklärung der Landessynode zur Europawahl	2009	allemand
Eglise. Evangélique-Luthérienne du Württemberg	Erklärung der Landessynode « Die Wirtschaft soll dem Leben dienen »	2009	allemand
Eglise Evangélique-Luthérienne du Württemberg	Entschliessung der Landessynode « Reichtum braucht ein Mass, Armut eine Grenze »	2010	allemand
Forum social du synode du Württemberg	La justice élève une nation	2005	allemand : <i>Gerechtigkeit erhöht ein Volk.</i>
Eglise Evangélique de Brême	Armut und Reichtum in Bremen – gemeinsam für eine soziale Stadt	2008	allemand
Eglise Evagélique de Hesse et Nassau	Erfahrungen-Reflexionen-Aktivitäten-Perspektiven. Zur Auseinandersetzung mit Globalisierung in der EKHN	2004	allemand
Eglise Evagélique de Hesse et Nassau (beteiligt)	Reichtum und Armut als Herausforderung für kirchliches Handeln. Ein deutscher Beitrag im Umfeld des APRODEV-Projektes „Christianity, Poverty and Wealth in the 21st Century“, hersg. Werkstatt Ökonomie	2002	allemand
Eglise Evagélique de Hesse et Nassau	Reichtum und Armut: Arbeitsmaterialien für Gemeinde, Schule und Gruppen	2003	allemand
Eglise Evagélique de Hesse et Nassau	Jahrbuch Gerechtigkeit I-IV	2005-2010	allemand
Eglise Evagélique de Hesse et Nassau	Die Zukunft des Sozialstaates und unsere Verantwortung. Sozialwort der Synode der EKHN: Anregungen, Beispiele, Konkretionen	2008	allemand

	<a href="http://www.ekhn.de/index.htm?http://www.ekhn.de/inhalt/presse/pressemitteilungen/archiv/10/11_rhlpf_kirchenvertreter.php~inhalt">http://www.ekhn.de/index.htm?http://www.ekhn.de/inhalt/presse/pressemitteilungen/archiv/10/11_rhlpf_kirchenvertreter.php~inhalt</a>		
Eglise Evangélique de Kurhessen-Waldeck Theol. Kammer	Was dem Leben dient	1998	allemand
Eglise Evangélique de Kurhessen-Waldeck	Wirtschaften im Dienst der Menschen. Auswirkungen der Globalisierung auf Wirtschaftsunternehmen der Region Nordhessen	2008	allemand
Eglise Evangélique de Kurhessen-Waldeck Theol. Kammer	Vor Gott in Freiheit leben. Vom Profil des Protestantismus und vom Wesen des Christentums	2009	allemand
Eglise de Lippe	Synodenbeschluss zum Afghanistaneinsatz	2008	allemand
Eglise Evangélique de Palatinat	Synodenbeschluss « Kirchen in Europa »	2005	allemand
Eglise Evangélique de Palatinat	Synodenbeschluss « Wirtschaften im Dienst des Lebens »	2005	allemand
Eglise Evangélique Luthérienne Unie d'Allemagne (VELKD), La Conférence Episcopale	Was darf der Mensch?	2001	allemand
Alliance Réformée en Allemagne	Correct et utile à savoir. Un communiqué	2007	allemand : <i>Angemessen und Erkenntnis fördernd</i>
Institut Comenius	Européanisation et citoyenneté, horizons d'une responsabilité protestante dans l'enseignement	s.d.	allemand : <i>Europäisierung und citizenship als Horizonte ev. Bildungsverantwortung</i>
« aej information » : revue de la jeunesse protestante d'Allemagne	Dossier Justice sociale	2004	allemand : <i>Brennpunkt soziale Gerechtigkeit</i>
Alliance Réformée en Allemagne	Déclaration du Moderamen de l'Alliance Réformée en Allemagne d'octobre 1981 sur le désarmement nucléaire	1981	allemand
Alliance Réformée en Allemagne	Communiqué de presse de l'Alliance Réformée en Allemagne du 9 juin 2007	2007	allemand

**Estonie**

Eglise Evangélique Luth. d'Estonie	Plan de développement de la diaconie 2005-2012 de l'Eglise Evangélique Luthérienne Estonienne	2005	anglais
------------------------------------	---	------	---------

Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie	Message social de l'Eglise. Les objectifs de l'Egl. Ev. Luth. Estonienne concernant la politique de la société	2005	estonien
Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie	Plan de développement de l'EELK 2008-2017	2008	estonien, allemand

**Finlande**

Evêques de l'Eglise Evangélique Luthérienne de Finlande	Vers le bien commun. Déclaration sur l'avenir de l'Etat social	1999	anglais, finnois, suédois
Eglise Evangélique Luthérienne de Finlande	Catechism of Civic Responsibility	2005	finlandais, suédois

**France**

Fédération protestante de France (FPF), Commission Eglise et Société (CSC-CEC)	Eglises et mondialisation	2003	français
Eglise Réformée de France	L'Eglise Réformée et la mondialisation	2005	français

**Grande-Bretagne**

Eglise d'Ecosse, Conseil Eglise et Société	Rapport annuel	2008	anglais
Eglise d'Ecosse	L'action de l'Eglise et la pauvreté		anglais : <i>Church Action and Poverty</i>
Eglise d'Ecosse	Projet « Société, Religion et Technologie »		anglais : <i>Society, Religion and Technology Project</i>
Eglise d'Ecosse	Statement on preventive spending <a href="http://www.actsparl.org/media/71272/or%20-%20cos%20-%20aug%20finance%20inquiry%20into%20preventative%20spending%20-%20aug%2010.pdf">http://www.actsparl.org/media/71272/or%20-%20cos%20-%20aug%20finance%20inquiry%20into%20preventative%20spending%20-%20aug%2010.pdf</a>		anglais
Commission pour la vie et la foi dans la cité Eglises anglicanes	Faithful cities. A call for celebration, vision and justice. The report from the Commission on Urban Life and Faith, Methodist Publishing House, Peterborough 2006	2006	anglais
Eglise Méthodiste	Que votre lumière brille. Stratégie pour l'engagement de l'Eglise Méthodiste dans la vie économique	2006	anglais : <i>Let Your Light Shine</i>

**Grèce**

Eglise Evangélique grecque	Migration et Intégration		anglais
----------------------------	--------------------------	--	---------

**Hongrie**

Présidium de l'Eglise Luthérienne de Hongrie (premier évêque + président laïc)	Déclaration sur l'homosexualité. L'Eglise ne stigmatise pas les homosexuels, mais condamne toute activité favorisant cette tendance et ne bénit pas les couples vivant une relation homosexuelle	2000	hongrois
Présidium de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Elections en 2002. Déclaration contre une campagne électorale brutale	2002	hongrois
Eglise Luthérienne de Hongrie	Sur l'attaque contre l'Irak. Communiqué de presse : l'Eglise Luthérienne de Hongrie condamne l'attaque et demande aux Etats-Unis d'œuvrer à la réconciliation par des moyens diplomatiques	2002	hongrois
Eglise Luthérienne de Hongrie	Circulaire sur le don de sang. L'autorité de l'Eglise encourage ses membres à donner leur sang via la Croix Rouge et l'Institut national du don de sang	2002	hongrois
Conseil des Evêques de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration sur l'acceptation de la « loi de faveur » au bénéfice des Hongrois vivant à l'étranger, qui date de 2002 (loi permettant de mesurer l'attitude des différents gouvernements hongrois vis-à-vis de leurs concitoyens vivant hors des frontières)	2002	hongrois
Présidium de l'Eglise Luth. de Hongrie	Circulaire invitant les membres à voter en 2002	2002	hongrois
Présidium de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration condamnant la consommation et la vente de drogues et encourageant le gouvernement à légiférer sévèrement	2002	hongrois
Conseil des Evêques de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Circulaire sur l'entrée dans l'UE (exprimant un espoir positif à ce sujet)	2003	hongrois
Conseil des Evêques de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Circulaire sur les élections européennes de 2004. Encouragement à participer aux élections et à voter de manière responsable.	2004	hongrois
Conseil des Evêques de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Circulaire pour le référendum de 2004 sur la double nationalité des Hongrois vivant hors des frontières	2004	hongrois
Présidium de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration sur l'indépendance de l'Eglise vis-à-vis des partis politiques	2004	hongrois

Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration sur la question des agents (agents dans l'Eglise au temps du communisme), exprimant la nécessité d'un comité pour clarifier le sujet	2005	hongrois
Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration sur le don d'organes, positif dans certaines circonstances	2005	hongrois
Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration de l'Eglise contre l'introduction de la pilule abortive	2005	hongrois
Conseil des Evêques de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration sur la réconciliation entre Hongrois et Slovaques	2006	hongrois
Conseil des Evêques de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Seconde déclaration sur la question des agents, exprimant la nécessité d'un comité pour clarifier le sujet	2006	hongrois
Présidium de l'Eglise Luthérienne de Hongrie	Déclaration contre les procédures du ministre des Finances dans les questions financières touchant les Eglises. Mise à part désavantageuse des Eglises, appel à un financement neutre par secteurs (écoles, instituts offrant des tâches d'Etat)	2006	hongrois
Eglises Réformées et Luthériennes de Hongrie	Déclaration conjointe Réformée et Luthérienne sur les responsabilités sociales des Eglises		hongrois

**Italie**

Synode Vaudois et Eglise Evangélique Méthodiste d'Italie	Les Eglises et la mondialisation	2001	italien
Synode Vaudois et Eglise Evangélique Méthodiste d'Italie	Conclusions du Synode	2002	italien
Fédération des Eglises protestantes d'Italie (FCEI)	La mondialisation en Italie	2002	Italien
Fédération des Eglises Protestantes d'Italie (FCEI), Vice-présidente Letizia Tomassone	Discours lors de la réunion avec les présidents des Institutions de l'UE, Bruxelles	2008	anglais

**Norvège**

Eglise de Norvège, Comm. des affaires internat. et Conseil des relations œcum.	L'Eglise et la mondialisation économique	2007	anglais
--	--	------	---------

et internationales			
Synode Général de l'Eglise de Norvège	La mondialisation économique comme défi pour les Eglises	2007	anglais

**Pologne**

Trois Consistoires des Eglises Protestantes de Pologne	Déclaration concernant les demandeurs d'asile du Kosovo	1999	polonais, anglais
Evêques des Eglises Réformée, Méthodiste et Luthérienne de Pologne	Déclaration conjointe des Evêques protestants polonais concernant la guerre potentielle en Irak	2003	polonais, anglais
Trois Consistoires des Eglises Protestantes de Pologne	Déclaration concernant l'intégration européenne	2004	polonais, anglais
Synode de l'Eglise Evangélique Réformée de Pologne	Honte et souffrance. Déclaration sur le processus dit de « lustration »	2007	polonais, anglais
Synode de l'Eglise Evangélique Réformée de Pologne	Appel aux autorités polonaises (concernant le génocide au Darfour)	2007	polonais, anglais

**République Tchèque**

Conseil de l'Eglise Evangélique des Frères Tchèques	A propos de la déportation des Allemands des Sudètes	1995	tchèque
Conseil de l'Eglise Evangélique des Frères Tchèques	Déclaration du Conseil synodal de l'Eglise des Frères Tchèques à propos de la mondialisation	2004	tchèque
Conseil de l'Eglise Evangélique des Frères Tchèques	Appel de l'Eglise Evangélique des Frères Tchèques au Conseil municipal de Prague à propos de l'hébergement des demandeurs d'asile à Prague	2009	tchèque, allemand

**Slovaquie**

Eglise Evangélique de la CA de la République Slovaque	Prise de position sur l'avortement et l'euthanasie		
---	--	--	--

**Suède**

Archevêque Wejryd	Discours lors de la réunion avec les présidents des Institutions de l'UE	2008	anglais
-------------------	--	------	---------

**Suisse**

Conseil de la Fédération des Eglises Protestantes de	Une alliance pour la mondialisation de la justice. Position sur le <i>processus confessionis</i> et sur le projet de position de foi de l'Alliance Réformée Mon-	2004	allemand, français, anglais
--	--	------	-----------------------------

Suisse (FEPS)	diale		
Conseil de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS)	Globalance. Perspectives chrétiennes pour une mondialisation à visage humain	2005	allemand, français, anglais
Conseil de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS)	Den Menschen ins Recht setzen. Menschenrechte und Menschenwürde in theologisch-ethischer Perspektive	2007	allemand
Conseil de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS)	Les valeurs fondamentales selon la vision protestante	2007	allemand, français
Conseil de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS)	Faire Spitzenlöhne ? Für mehr Masshaltung und Mitbestimmung	2007	allemand
Conseil de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS)	Energieethik. Unterwegs in ein neues Energiezeitalter. Nachhaltige Perspektiven nach dem Ende des Erdöls	2008	allemand

## International

### CEPE

CEPE et Conférence des Eglises riveraines du Rhin (CERR)	Déclaration de Liebfrauenberg. Consultation sur les défis de la migration et de l'asile	2004	anglais, français, allemand
CEPE, Groupe d'experts sur les questions éthiques	La Communion des Eglises évangéliques en Europe et les problèmes de la mondialisation	2005	allemand : <i>Die GEKE und die Fragen der Globalisierung</i>
CEPE, Groupe régional d'Europe du Sud-Est	Développer l'Eglise, assurer le futur – La forme et la formation des Eglises protestantes dans une Europe qui change	2005	anglais, allemand
CEPE et Conférence des Eglises riveraines du Rhin (CERR)	Nouvelle pauvreté et nouvelle richesse. Nos Eglises et les défis sociaux en Europe. 46e session de la Conférence des Eglises riveraines du Rhin	2006	allemand, français
CEPE, Présidium	Neue Erwägungen zum Begriff « Rechtmässig Kriege führen ».	2006	allemand
CEPE, Comité Exécutif	Défendre la vérité, non par la force, mais par le seul pouvoir de la Parole	2006	anglais, français, allemand

CEPE, Présidium	Contribution à la consultation sur la préparation du «Livre Blanc» du Conseil de l'Europe sur le dialogue interculturel	2007	Anglais
CEPE, Présidium	Soucis des Eglises européennes en matière de constitution de l'Europe. Lettre aux Eglises membres	2007	allemand, anglais
CEPE, Présidium	Cinq bons vœux pour l'avenir de l'Europe	2007	anglais, français, allemand
CEPE, le Président	La religion fait partie des tâches de formation scolaire. Déclaration du Président de la CEPE au Conseil de l'Europe	2008	anglais, français, allemand
CEPE, le Conseil	Le dialogue interculturel: pas sans les religions. Le Conseil de la CEPE salue le « Livre Blanc sur le Dialogue interculturel » adopté par le Conseil de l'Europe	2008	anglais, français, allemand
CEPE, Présidium	Pas de spéculation financière sur les produits alimentaires de base. Communiqué de presse	2008	anglais, français, allemand
CEPE, le Conseil	L'importance de la Déclaration Théologique de Barmen	2009	anglais, français, allemand
CEPE, Présidium	Droits de l'homme et Moralité	2009	anglais, français, allemand

**Communions chrétiennes mondiales**

Fédération luthérienne mondiale (FLM)	Déclaration de Winnipeg	2003	anglais
Alliance réformée mondiale (ARM)	Alliance pour la justice économique et écologique (Déclaration d'Accra)	2004	anglais

**Eglise Méthodiste Unie**

Eglise Méthodiste Unie	Credo Social	1908	anglais
Eglise Méthodiste Unie	Principes sociaux (2009-2012)	2008	anglais
Eglise Méthodiste Unie	Book of Resolutions, 6061 : Our Muslim Neighbours	2008	anglais
Eglise Méthodiste Unie	God's Renewed Creation : Call to Hope and Action - <a href="http://www.hopeandaction.org">http://www.hopeandaction.org</a>	2009	anglais

**Documents œcuméniques (incluant des non-protestants)**

**Allemagne**

Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD) et Conférence des Evêques allemands	Pour un avenir dans la solidarité et la justice. Sur la situation économique et sociale en Allemagne	1997	allemand, anglais
Annuaire Justice 1	Pauvre riche Allemagne.	2005	allemand : <i>Jahrbuch Gerechtigkeit</i>
Annuaire Justice 2	Richesse, pouvoir, violence. La sécurité à l'ère de la mondialisation	2006	allemand : <i>Jahrbuch Gerechtigkeit</i>
Diakonisches Werk (l'association de bien-faisance de l'Eglise) de l'Eglise Evangélique du Baden Caritas de l'Archdiocèse Fribourg	Charta Oecumenica Socialis	2007	allemand
Conférence des Evêques suisses (FEPS)	Wort der Kirchen. Miteinander in die Zukunft	2001	allemand

**Autriche**

Conseil œcuménique des Eglises d'Autriche	Déclaration sur la mission sociale	2003/2006	anglais, allemand
---	------------------------------------	-----------	-------------------

**Grande-Bretagne et Irlande**

Eglises Ensemble en Grande-Bretagne et en Irlande	La prospérité avec une finalité. Réexaminer l'éthique de l'abondance	2005	anglais : <i>Prosperity with a purpose</i>
---	--	------	--

**Pays-Bas**

Samen Kerk in Nederland	Questionnaire du Conseil de l'Europe	2005	Anglais
-------------------------	--------------------------------------	------	---------

**Slovaquie**

Conseil Oecuménique Slovaque	Déclaration pour la journée mondiale du refus de la misère	s.d.	Slovaque
------------------------------	--	------	----------

**International**

Conférence des Eglises Européennes (CEC), Forum Diaconal	Que votre lumière brille aux yeux du monde. Diaconie en Europe: Affronter de nouveaux défis. Textes du Premier forum diaconal, Järvenpää (Finlande)	2001	allemand, anglais : <i>Let Your Light Shine Before the World</i>
Conférence des Eglises Européennes (CEC), Forum Diaconal	Travailler ensemble pour une vie durable. Expériences de Diaconie en Europe. Textes du Premier forum diaconal, Järvenpää (Finlande)	2001	allemand, anglais : <i>Working</i>

nal			<i>Together for Sust. Life</i>
Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (CCME)	Programme de travail 2006-2008	2005	Anglais
Conseil œcuménique des Eglises (COE)	Mondialisation alternative pour les peuples et la planète (Alternative Globalization Addressing Peoples and Earth = AGAPE). Document d'analyse	2005	anglais , allemand <i>Alternative Globalization</i>
Consultation des Eglises et Facultés de Théologie d'Europe centrale et des Pays-Bas	Visage de la Diaconie. Vers une compréhension chrétienne des services sociaux. Travaux édités par Peter C. A. Morée et Alexandru Neagoe. Consultation « Diaconie : Concepts et Pratique », 4-8 juillet 2005, Buzau (Roumanie)	2005	Anglais : <i>Faces of Diaconia. Towards a Christian Understanding of Social Services</i>
Commission Eglise et Société de la Conférence des Eglises Européennes (CSC-CEC) et Eurodiaconia	Une vision commune pour une Europe sociale: « Vers la qualité de vie pour tous ». Message d'une conférence	2005	anglais, allemand <i>A Common Vision for a social Europe</i>
Commission Eglise et Société de la Conférence des Eglises Européennes (CSC-CEC)	Les Eglises européennes vivent leur foi dans le contexte de la mondialisation	2006	anglais, allemand <i>European Churches living their faith in the context of globalisation</i>
Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (CCME)	Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe (CCME). L'aide des Eglises est vitale pour les Réfugiés.	2007	anglais
Commission Eglise et Société de la KEK et de la CEME	Réponse de la Commission Eglise et Société de la KEK et de la CEME à la Consultation de la Commission Européenne « Modernising social protection for greater social justice and economic cohesion : taking forward the active inclusion of people furthest from the labour market (COM (2007)620) <a href="http://www.cec-kek.org/pdf/CSC_CCMEresponse_activeinclusion.pdf">http://www.cec-kek.org/pdf/CSC_CCMEresponse_activeinclusion.pdf</a>	2007	anglais
Conseil Latino-américain des Eglises (CLAI)	Chercher des issues, aller de l'avant. Déclaration publique des Eglises Evangéliques d'Amérique Latine et des Caraïbes	2003	anglais, espagnol
Eglise Evangélique d'Allemagne et Eglise Evangélique des Frères Tchèques	Traite humaine et exploitation sexuelle de femmes et abus d'enfants dans la région frontalière entre l'Allemagne et la Tchequie	2007	allemand

**Annexe 2:**

Liste des personnes ayant participé à l'entretien doctrinal

**Consultation CEPE à Bad Godesberg, avril 2007**

<b>Participants</b>			
Drubel	Stefan	Solingen (D)	Eglise Evangélique de Rhénanie
Gensini	Iolanda	Baranzate (I)	Eglise Evangélique Méthodiste d'Italie
Guldanová	Eva	Bossey/Genève (CH)	Eglise Evangélique de la CA de la République Slovaque
Haar	Miriam	Dublin (IRE)	Eglise Evangélique du Wurtemberg
Häuser	Andrea	Kehl (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Kingsley	Carmen	Rouen	Eglise Réformée de France
Janssen	Rainer	Berlin (D)	Eglise Evangélique d'Allemagne (EKD)
Jourdan	William	Bruchsal (D)	Eglise Evangélique Vaudoise (I)
Lewandowska	Julia	Łódź (PL)	Eglise Evangélique Réformée de Pologne
Lindseth	Gard	Oslo (NOR)	Eglise de Norvège
Luhamets	Eva-Liisa	Tartu (EST)	Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie
Schardien	Stefanie	Bochum (D)	Eglise Evangélique de Westphalie
Schauss	Joachim	Bruxelles (B)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Skausmenis	Karolis	Taurages Rajonas (LT)	Eglise Evangélique Luthérienne de Lituanie
Soom	Kaido	Tartu (EST)	Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie
Szabo	Mihaly	Cluj (ROM)	Eglise Réformée Hongroise de Roumanie
van Oorschot	Frederike	Heidelberg (D)	Union des Eglises Evangéliques Libres d'Allemagne (Baptistes)
Van Oorschot	Philipp	Heidelberg (D)	Eglise Evangélique du Baden
Wölfinger	Bernadett	Szentkiralyzabadja (HUN)	Alliance Réformée Mondiale (ARM)
<b>Orateurs</b>			
Adameová	Jana	Cesky Teczin (CZ)	Diaconie de Silésie
Körtner	Ulrich H. J.	Vienne (A)	Eglise Evangélique de la Confession Helvétique d'Autriche
Lindroos	Inka	Helsinki (FIN)	Conseil oecuménique de la jeunesse en Europe (COJE/EYCE)
Mathwig	Frank	Berne (CH)	Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS)
Noll	Rüdiger	Bruxelles (B)	Commission Eglise et Société de la Conférence des Eglises Européennes (CSC-CEC)
Parry Jones	Angharad	Cymru/Wales (UK)	Fédération Mondiale des Etudiants Chrétiens

<b>Modération</b>			
Flügge	Thomas	Berne (CH)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)
Heidtman	Dieter	Bruxelles (B)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)
Herbold	Kristina Michaela	Vienne (A)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)
Klussmann	Jörgen	Bonn (D)	Académie Evangélique de Rhénanie

### Consultation CEPE à Bad Godesberg, mars 2008

<b>Participants</b>			
Chikán	Katalin	Patvarc (HUN)	Eglise Luthérienne de Hongrie
Göbel	Thorsten	Holzgerlingen (D)	Evangelisch-Methodistische Kirche Zentralkonferenz Deutschland
Guldanová	Eva	Rome (I)	Eglise Evangélique de la CA de la République Slovaque
Haar	Miriam	Dublin (IRE)	Eglise évangélique du Wurtemberg
Häuser	Andrea	Kehl (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Jourdan	William	Bruchsal (D)	Eglise Evangélique Vaudoise (I)
Lewandowska	Julia	Edinburgh (UK)	Eglise Evangélique Réformée de Pologne
Lindseth	Gard	Oslo (NOR)	Eglise de Norvège
Luhamets	Eva-Liisa	Tartu (EST)	Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie
Nicolý Menezes	Lydie	Munich (D)	Eglise Evangélique Luthérienne de Bavière
Podranski	Kornelius	Marburg (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Ritchie	Joy	Bridgeton (UK)	
Schardien	Stefanie	Bochum (D)	Eglise Evangélique de Westphalie
Schauss	Joachim	Dillenburg (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Schulz	Andreas	Wietze (D)	Eglise Evangélique Luthérienne de Hanovre
Siba	Balázs	Budapest (HUN)	Eglise Réformée de Hongrie
van Oorschot	Frederike	Heidelberg (D)	Union des Eglises Evangéliques Libres d'Allemagne (Baptistes)
Van Oorschot	Philipp	Heidelberg (D)	Eglise Evangélique du Baden
<b>Orateur</b>			
Dalferth	Silfredo Bernardo	Lichtenstein (D)	Eglise Evangélique Luthérienne du Brésil
<b>Modération</b>			
Flügge	Thomas	Berne (CH)	Communion d'Eglises Protestantes en

			Europe (CEPE)
Klussmann	Jörgen	Bonn (D)	Académie Evangélique de Rhénanie

**Consultation CEPE à Tallinn, novembre 2008**

<b>Participants</b>			
Chikán	Katalin	Patvarc (Hun)	Eglise Luthérienne de Hongrie
Guldanová	Eva	Bratislava (SK)	Eglise Evangélique de la CA de la République Slovaque
Haar	Miriam	Dublin (IRE)	Eglise Evangélique du Wurtemberg
Häuser	Andrea	Kehl (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Jourdan	William	Bruchsal (D)	Eglise Evangélique Vaudoise (I)
Lewandowska	Julia	Edinburgh (UK)	Eglise Evangélique Réformée de Pologne
Lindseth	Gard	Oslo (NOR)	Eglise de Norvège
Luhamets	Eva-Liisa	Tartu (EST)	Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie
Mäkelä	Laura	Helsinki (FIN)	Fédération Mondiale des Etudiants Chrétiens
Schardien	Stefanie	Hildesheim (D)	Eglise Evangélique Luthérienne de Hanovre
Schauss	Joachim	Dillenburg (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Siba	Balázs	Budapest (HUN)	Eglise Réformée de Hongrie
Soom	Kaido	Tartu (EST)	Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie
<b>Représentants du Conseil de la CEPE</b>			
Tarr Cselovszky	Klára	Budapest (HUN)	Eglise Luthérienne de Hongrie
Pöder	Thomas Andreas	Tartu (EST)	Eglise Evangélique Luthérienne d'Estonie
<b>Modération</b>			
Heidtmann	Dieter	Bruxelles (B)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)

**Equipe de rédaction**

Haar	Miriam	Dublin (IRE)	Eglise Evangélique du Wurtemberg
Häuser	Andrea	Kehl (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Lewandowska	Julia	Łódź (PL)	Eglise Evangélique Réformée de Pologne
Lindseth	Gard	Oslo (NOR)	Eglise de Norvège
Schardien	Stefanie	Hildesheim (D)	Eglise Evangélique Luthérienne de Hanovre

Schauss	Joachim	Oberursel (D)	Eglise Evangélique. de Hesse et Nassau
Heidtmann	Dieter	Bruxelles (B)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)
Herbold	Kristina Michaela	Vienne (A)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)

**Révision éditoriale**

Henke	Paul	Vienne (A)	
Heidtmann	Dieter	Bruxelles (B)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)

**Traduction française sur l'original anglais**

Doutreligne	Bernadette	Bruxelles (B)	
Thévenaz	Jean-Pierre	Yvorne (CH)	

**Rédaction finale**

Fischbach	Frank-Dieter	Bruxelles (B)	Communion d'Eglises Protestantes en Europe (CEPE)
Haar	Miriam	Dublin (IRL)	Eglise Evangélique du Wurtemberg
Häuser	Andrea	Münster (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau
Heidtmann	Dieter	Bad Boll (D)	Académie évangélique. / Eglise Evangélique du Wurtemberg
Schauss	Joachim	Oberursel (D)	Eglise Evangélique de Hesse et Nassau